Gall. rev.
207

Hall-Nr. 207

<36601535110019

<36601535110019

Bayer. Staatsbibliothek

LA
CONSTITUTION
FRANÇOISE,

Proclamée le 18 Septembre 1791 & jours ſuivans.

Avec un Récit de ce qui s'eſt paſſé à l'occaſion de cet acte ſolennel.

R

Franzöſiſch und Deutſch.

Réimprimé

à STRASBOURG

chez J. G. Treuttel, Imprimeur-Libraire.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

TABLE.

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN. *pag.* 2
TITRE I. Dispositions fondamentales garanties par la Constitution 12
TITRE II. De la division du Royaume, & de l'état des citoyens. . . . 16
Serment civique. . . 18
TITRE III. Des pouvoirs publics. 22
CHAPITRE I. *De l'Assemblée Nationale législative* . 24
Section I. Nombre des représentans. 24
Sect. II. Assemblées primaires. Nominations des électeurs. . 26
Sect. III. Assemblées électorales. Nomination des représentans. 32
Sect. IV. Tenue & régime des assemblées primaires & électorales. 36
Sect. V. Réunion des représentans en Assemblée Nationale législative. 38
CHAPITRE II. *De la royauté, de la régence & des ministres.* . 42
Sect. I. De la royauté & du Roi. 42
Sect. II. De la régence. . 48
Sect. III. De la famille du Roi. 56
Sect. IV. Des ministres. . . 60
CHAP. III. *De l'exercice du pouvoir législatif.* . . 64

Sect. I. Pouvoirs & fonctions de l'Assemblée Nationale législative. 64
Sect. II. Tenue des séances & forme de délibérer. . . . 72
Sect. III. De la Sanction royale. 76
Sect. IV. Relation du corps législatif avec le Roi. . . 80
CHAP. IV *De l'exercice du pouvoir exécutif*. 84
Sect. I. De la promulgation des loix. 88
Sect. II. De l'administration intérieure. 90
Sect. III. Des relations extérieures. . . . 94
CHAP. V. *Du pouvoir judiciaire*. 96
TITRE IV. De la force publique 112
TITRE. V. Des contributions publiques. . . . 116
TITRE. VI. Des rapports de la nation françoise avec les nations étrangeres. . . . 120
TITRE VII. De la révision des décrets constitutionnels. 122
Relation de ce qui s'est passé lors de la présentation de la constitution à Louis XVI, & de la solennité qui a accompagné sa sanction & son serment. . . . 130

Register.

Erklärung der Rechte des Menschen und des Bürgers. Seite 3.
Erster Titel. Grundsäze, die durch die Constitution gesichert sind. 13
Zweiter Titel. Von der Eintheilung des Königreichs und dem Stande der Bürger. . . 17
Der Bürgereid. . 19
Dritter Titel. Von den verschiedenen Zweigen der öffentlichen Macht. 23
Erstes Kapitel. Von der gesezgebenden Nationalversamlung. 25
1te Abtheilung. Anzahl der Stellvertreter. Grundgeseze der Stellvertretung . . 25
2te Abtheil. Urversamlungen. Ernennung der Wahlmänner. . 27
3te Abtheil. Wahlversamlungen. Ernennung der Stellvertreter. . 33
4te Abtheil. Haltung und Ordnung der Ur- und Wahlversamlungen 37
5te Abtheil. Vereinigung der Stellvertreter in eine gesezgebende Nationalversamlung 39
Zweites Kapitel. Von der Königl. Würde, der Regentschaft und den Ministern. 43
1te Abtheil. Von der Königlichen Würde und dem König. . . . 43
2te Abtheil. Von der Regentschaft 49
3te Abtheil. Von der Familie des Königs. . . . 57
4te Abtheil. Von den Ministern. . 61

)(2

Drittes Kap. Von der Ausübung der gesezgebenden Macht. . 65
1te Abtheil. Macht und Verrichtungen der gesezgebenden Nationalversamlung. . . . 65
2te Abtheil. Von der Haltung der Sizungen und Form der Berathschlagung. 73
3te Abtheil. Von der Königlichen Sanction. 77
4te Abtheil. Verhältnisse des gesezgebenden Korps mit dem Könige. 81
Viertes Kap. Von der Ausübung der vollziehenden Macht. . . 85
1te Abtheil. Von der Bekantmachung der Geseze. . . . 89
2te Abtheil. Von der innern Verwaltung. 91
3te Abth. Von äussern Verbindungen. 95
Fünftes Kap. Von der richterlichen Macht. 97
Vierter Titel. Von der öffentlichen Gewalt. . . 113
Fünfter Titel. Von den öffentlichen Abgaben. . . 117
Sechster Titel. Von den Verhältnissen der französischen Nation mit fremden Nationen. . . 121
Siebenter Titel. Von der Revision der constitutionellen Decrete. . 123
Erzehlung dessen, was sich bei der Uebergabe der Constitution an Ludwig XVI, und bei dessen feierlichen Annahme und Beschwörung zugetragen hat. . . . 131

CONSTITUTION FRANÇOISE.

Urkunde der französischen Reichsverfassung.

CONSTITUTION FRANÇOISE.

DÉCLARATION des Droits de l'Homme et du Citoyen.

LES Repréſentans du peuple françois, conſtitués en Aſſemblée Nationale, conſidérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme ſont les ſeules cauſes des malheurs publics & de la corruption des gouvernemens, ont réſolu d'expoſer, dans une déclaration ſolemnelle, les droits naturels, inaliénables & ſacrés de l'homme, afin que cette déclaration, conſtamment préſente à tous les membres du corps ſocial, leur rappelle ſans ceſſe leurs droits & leurs devoirs; afin que les actes du pouvoir légiſlatif, & ceux du pouvoir exécutif pouvant être à chaque inſtant comparés avec le but de toute inſtitution politique, en ſoient plus reſpectés; afin que les réclamations des citoyens, fondées déſormais ſur des principes ſimples & inconteſtables, tournent toujours au maintien de la conſtitution, & au bonheur de tous.

Urkunde

der Französischen Reichsverfassung.

Erklärung

der

Rechte des Menschen und des Bürgers.

Nachdem die Stellvertreter der französischen Nation, welche die Nationalversammlung ausmachen, in Erwägung gezogen, daß Unwissenheit, Vergessenheit oder Verachtung der Rechte des Menschen die einzigen Ursachen des algemeinen Unglüks, und des Verderbnisses der Regierungen sind; so haben sie beschlossen, die natürlichen unveräuserlichen und heiligen Rechte des Menschen in einer feierlichen Erklärung darzustellen, damit solche jedem Gliede des Staatskörpers stets vor Augen liege, und es immer an seine Rechte und Pflichten erinnere; damit man die verschiedenen Handlungen der gesezgebenden und der volstrekenden Gewalt mit dem Zweke aller und jeder politischen Einrichtungen stets vergleichen könne, und daher desto mehr Ehrfurcht für sie hege; damit endlich die Forderungen der Bürger, welche künftig auf einfache und unumstößliche Grundsäze sich stüzen, stets zur Erhaltung der Constitution und zum algemeinen Glük gereichen.

En conséquence, l'Assemblée Nationale reconnoît & déclare, en présence & sous les auspices de l'Etre suprême, les droits suivans de l'homme & du citoyen :

* * *

Art. I. Les hommes naissent & demeurent libres & égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

II. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels & imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté & la résistance à l'oppression.

III. Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

IV. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes, que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

V. La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, & nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

Zufolge dessen erkent und erklärt die National=Versamlung in Gegenwart und unter der Obhut des Allerhöchsten folgende Rechte des Menschen und des Bürgers.

* * *

Art. I. Menschen sind und bleiben von ihrer Geburt an frei, und einander an Rechten gleich. Geselschaftliche Unterscheidungen können nur auf den gemeinen Nuzen gegründet seyn.

II. Jede politische Geselschaft hat die Erhaltung der natürlichen und unverjährlichen Rechte des Menschen zum Zwek. Diese Rechte sind Freiheit, Eigenthum, Sicherheit und Widerstand gegen Unterdrükung.

III. Der Ursprung der höchsten Macht liegt wesentlich in der Nation. Weder einzelne Personen, noch Körperschaften können je eine Gewalt ausüben, die nicht ausdrüklich aus dieser Quelle fließt.

IV. Die Freiheit besteht darin, daß jeder alles thun darf, was keinem andern schadet: die Ausübung der natürlichen Rechte eines jeden Menschen hat daher keine andere Grenzen, als die, welche andern Gliedern der Geselschaft den Genuß gleicher Rechte sichern. Diese Grenzen können nur durch das Gesez bestimt werden.

V. Das Gesez kan Handlungen nur insofern verbieten, als sie der Geselschaft schädlich sind. Was das Gesez nicht verbietet, kan von Niemanden verhindert, und Niemand darf gezwungen werden, etwas zu thun, was das Gesez nicht befiehlt.

VI. La loi eſt l'expreſſion de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir perſonnellement, ou par leurs repréſentans, à ſa formation. Elle doit être la même pour tous, ſoit qu'elle protège, ſoit qu'elle puniſſe. Tous les citoyens étant égaux à ſes yeux, ſont également admiſſibles à toutes dignités, places & emplois publics, ſelon leur capacité, & ſans autre diſtinction que celle de leurs vertus & de leurs talens.

VII. Nul homme ne peut être accuſé, arrêté; ni detenu que dans les cas déterminés par la loi, & ſelon les formes qu'elle a preſcrites. Ceux qui ſollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires, doivent être punis; mais tout citoyen appellé ou ſaiſi en vertu de la loi, doit obéir à l'inſtant: il ſe rend coupable par la réſiſtance.

VIII. La loi ne doit établir que des peines ſtrictement & évidemment néceſſaires, & nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie & promulguée antérieurement au délit, & légalement appliquée.

IX. Tout homme étant préſumé innocent juſqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable; s'il eſt jugé indiſpenſable de l'arrêter, toute rigueur qui ne ſeroit pas néceſſaire pour s'aſſurer de ſa perſonne, doit être ſévérement réprimée par la loi.

VI. Das Gesez ist der Ausdruk des algemeinen Willens. Alle Bürger haben das Recht, an Bildung desselben persönlich oder durch Stellvertreter Theil zu nehmen. Das Gesez muß für alle und jede, es sei zum Schuz oder zur Strafe, Ein und dasselbe Gesez seyn. Vor ihm sind alle Bürger gleich, haben alle zu öffentlichen Würden, Stellen und Aemtern, nach Maßgabe ihrer Fähigkeiten, gleiche Ansprüche; es läßt keinen andern Unterschied zu, als den ihrer Tugenden und ihrer Talente.

VII. Kein Mensch darf gerichtlich angeklagt, in Verhaft genommen, oder sonst in persönlicher Freiheit gestört werden; es sei dann in Fällen, die das Gesez bestimt, und nach der Form, die es vorschreibt. Alle die, welche um wilkührliche Befehle anhalten, sie ausfertigen, ausüben, oder volstreken lassen, sind der Strafe unterworfen: hingegen ist jeder Bürger, der in Kraft des Gesezes vorgeladen oder gegriffen, augenbliklichen Gehorsam schuldig; durch Widerstand wird er straffällig.

VIII. Das Gesez soll nur Strafen verordnen, die unumgänglich und augenscheinlich nothwendig sind. Niemand kan gestraft werden, als nur in Kraft eines verordneten Gesezes, welches vorher bekant gemacht, und nachher auf das Verbrechen gesezmässig angewendet worden.

IX. Da jeder Mensch so lange für unschuldig zu halten, bis er für schuldig erklärt worden; so soll, wenn es unumgänglich nöthig erachtet wird, ihn anzuhalten, aller Strenge, die nicht erforderlich ist, sich seiner Person zu versichern, aufs nachdrüklichste durch das Gesez gesteuret werden.

X. Nul ne doit être inquiété pour ſes opinions, même religieuſes, pourvu que leur manifeſtation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

XI. La libre communication des penſées & des opinions eſt un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, ſauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

XII. La garantie des droits de l'homme & du citoyen néceſſite une force publique : cette force eſt donc inſtituée pour l'avantage de tous, & non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle eſt confiée.

XIII. Pour l'entretien de la force publique, & pour les dépenſes d'adminiſtration, une contribution commune eſt indiſpenſable; elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raiſon de leurs facultés.

XIV. Tous les citoyens ont le droit de conſtater, par eux-mêmes ou par leurs repréſentans, la néceſſité de la contribution publique, de la conſentir librement, d'en ſuivre l'emploi, & d'en déterminer la quotité, l'aſſiette, le recouvrement & la durée.

XV. La Société a le droit de demander compte à tout agent public de ſon adminiſtration.

XVI. Toute ſociété dans laquelle la garantie des droits n'eſt pas aſſurée, ni la ſéparation des pouvoirs déterminée, n'a point de conſtitution.

X. Niemand darf wegen seiner Meinungen, selbst in Religionssachen, wenn nur ihre Aeuserung die öffentliche, durch das Gesez festgesezte Ordnung nicht störet, beunruhiget werden.

XI. Die freie Mittheilung der Gedanken und Meinungen ist eines der schäzbarsten Rechte des Menschen; jeder Bürger kan also frei sprechen, schreiben, druken, unter keiner andern Bedingung, als für den Misbrauch dieser Freiheit in den durch das Gesez bestimten Fällen verantwortlich zu seyn.

XII. Zur Sicherstellung der Rechte des Menschen und des Bürgers wird eine öffentliche Gewalt erfordert; diese Gewalt ist also zu gemeiner Wohlfahrt eingesezt, und nicht zum besondern Vortheil derjenigen, welchen man selbige anvertraut hat.

XIII. Zum Unterhalt öffentlicher Gewalt und zu Bestreitung der Verwaltungskosten ist ein algemeiner Beitrag unumgänglich; er muß unter alle Bürger nach Maßgab ihres Vermögens gleich vertheilt werden.

XIV. Alle Bürger haben das Recht, entweder selbst, oder durch ihre Stellvertreter sich von der Nothwendigkeit des öffentlichen Beitrags zu überzeugen, frei darein zu willigen, auf dessen Anwendung zu wachen, und die Summe, ihre Anlage und ihre Dauer zu bestimmen.

XV. Die Geselschaft hat das Recht, von jedem öffentlichen Beamten Rechenschaft von seiner Verwaltung zu fordern.

XVI. Jede Geselschaft, in der weder die Rechte gesichert, noch die Grenzen der verschiedenen Zweige der Gewalt bestimt sind, hat keine Constitution.

XVII. La propriété étant un droit inviolable & sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, & sous la condition d'une juste & préalable indemnité.

* * *

L'Assemblée Nationale, voulant établir la Constitution françoise sur les principes qu'elle vient de reconnoître & de déclarer, abolit irrévocablement les institutions qui blessoient la liberté & l'égalité des droits.

Il n'y a plus ni noblesse, ni pairie, ni distinctions héréditaires, ni distinction d'ordres, ni régime féodal, ni justices patrimoniales, ni aucun des titres, dénomination & prérogatives qui en dérivoient, ni aucun ordre de chevalerie, ni aucune des corporations, ou décorations, pour lesquelles on exigeoit des preuves de noblesse, ou qui supposoient des distinctions de naissance; ni aucune autre supériorité, que celle des fonctionnaires publics dans l'exercice de leurs fonctions.

Il n'y a plus ni vénalité ni hérédité d'aucun office public.

Il n'y a plus, pour aucune partie de la nation, ni pour aucun individu, aucun privilége ni exception au droit commun de tous les François.

XVII. Da das Eigenthum ein unverlezliches und heiliges Recht ist; so kan niemand desselben beraubt werden, es seye dann daß öffentliche Nothdurft, die gesezmässig erwiesen seyn muß, es augenscheinlich erfordert, und auch dann nur unter der Bedingung einer gerechten und vorher zu bestimmenden Schadloshaltung.

* * *

Da die National-Versamlung zur Absicht hat, die französische Constitution nach denjenigen Grundsäzen, die sie so eben anerkant und erklärt hat, festzusezen: so hebt sie alle jene Einrichtungen, welche die Freiheit und die Gleichheit der Rechte verlezen, unwiderruflich auf.

Es giebt keinen Adel mehr, noch Pairschaft, noch erbliche Unterscheidungen, noch Unterscheidungen eines Ordens, noch Lehnssystem, noch Patrimonial-Gerichtsbarkeiten, noch irgend Titel, Benennungen und Vorzüge, die daraus herflossen, noch irgend einen Ritterorden, noch irgend eine der Corporationen, oder Ehrenzeichen, wozu Proben von Adel erfordert wurden, oder die Geburtsunterscheidung voraussezten; noch Hoheit und Obergewalt, als diejenige der öffentlichen Beamten bei Verrichtung ihrer Amtspflichten.

Kein öffentliches Amt kan mehr gekauft oder geerbt werden.

Für keinen Theil der Nation, noch für irgend ein einzelnes Mitglied giebt es mehr irgend ein Vorrecht noch Ausnahme von dem algemeinen Rechte aller Franken.

Il n'y a plus ni jurandes, ni corporations de professions, arts & métiers.

La loi ne reconnoît plus ni vœux religieux, ni aucun autre engagement qui seroit contraire aux droits naturels, ou à la constitution.

TITRE I.

Dispositions fondamentales garanties par la constitution.

La Constitution garantit, comme droits naturels & civils;

1°. Que tous les citoyens sont admissibles aux places & emplois, sans autre distinction que celle des vertus & des talens.

2°. Que toutes les contributions seront réparties entre tous les citoyens, également, en proportion de leurs facultés.

3°. Que les mêmes délits seront punis des mêmes peines, sans aucune distinction des personnes.

La Constitution garantit pareillement, comme droits naturels & civils:

La liberté à tout homme d'aller, de rester, de partir, sans pouvoir être arrêté, ni détenu, que selon les formes déterminées par la Constitution;

La liberté à tout homme de parler, d'écrire, d'imprimer & publier ses pensée, sans que les écrits puissent être soumis à aucune censure, ni inspection, avant leur publication, & d'exercer le culte religieux auquel il est attaché;

Es giebt keine Innungen noch Handwerkszünfte mehr weder für Künstler noch Handwerker.

Das Gesez erkent keine geistliche Gelübde mehr, noch irgend eine andere Verpflichtung, die den natürlichen Rechten, oder der Constitution zuwider wäre.

Erster Titel.

Grundsäze, die durch die Constitution gesichert sind.

Die Constitution sichert als natürliche und bürgerliche Rechte:

1) Daß alle Bürger zu den Stellen und Bedienungen ohne allen Unterschied, ausser den ihrer Tugenden und Talente, zugelassen werden sollen.

2) Daß alle Abgaben unter alle Bürger nach Maßgabe ihres Vermögens vertheilt werden sollen.

3) Daß eben dieselben Verbrechen mit den nämlichen Strafen ohne Ansehen der Personen belegt werden sollen.

Die Constitution garantirt auf gleiche Art als natürliche und bürgerliche Rechte:

Die Freiheit, daß jeder hingehen, bleiben und reisen kan, wohin er wolle, ohne daß es erlaubt sei, ihn anzuhalten, oder gefangen zu nehmen, ausser nach den in der Constitution vorgeschriebenen Formen;

Die Freiheit, daß jeder seine Gedanken mündlich, schriftlich oder gedrukt offenbaren darf, ohne daß die Schriften vor der Bekantmachung einer Censur oder Aufsicht unterworfen sind; und den Gottesdienst ausüben kan, zu dem er sich bekent;

La liberté aux citoyens de s'aſſembler paiſiblement & ſans armes, en ſatisfaiſant aux loix de police ;

La liberté d'adreſſer aux autorités conſtituées des pétitions ſignées individuellement.

Le pouvoir législatif ne pourra faire aucune loi qui porte atteinte, & mette obſtacle à l'exercice des droits naturels & civils, conſignés dans le préſent titre, & garantis par la conſtitution ; mais comme la liberté ne conſiſte qu'à pouvoir faire tout ce qui ne nuit ni aux droits d'autrui ni à la ſûreté publique, la loi peut établir des peines contre les actes qui, attaquant ou la ſûreté publique ou les droits d'autrui, ſeroient nuiſibles à la ſociété.

La conſtitution garantit l'inviolabilité des propriétés, ou la juſte & préalable indemnité de celles dont la néceſſité publique, légalement conſtatée, exigeroit le ſacrifice.

Les biens deſtinés aux dépenſes du culte, & à tous ſervices d'utilité publique, appartiennent à la nation, & ſont dans tous les tems à ſa diſpoſition. La Conſtitution garantit les aliénations qui ont été ou qui ſeront faites, ſuivant les formes établies par la loi.

Les citoyens ont le droit d'élire ou choiſir les miniſtres de leurs cultes.

Il ſera créé & organiſé un établiſſement général de *ſecours publics*, pour élever les enfans

Die Freiheit, daß Bürger sich ruhig und ohne Waffen versammeln können, wenn sie dabei die Polizeigeseze beobachten;

Die Freiheit, den gesezlich errichteten Gewalten einzeln unterschriebene Bittschriften zu überreichen.

Die gesezgebende Gewalt kan kein Gesez machen, welches die Ausübung der natürlichen und bürgerlichen Rechte eines Bürgers, die in gegenwärtigem Titel beschrieben, und durch die Constitution gesichert sind, verlezen, oder derselben Hindernisse sezen könte. Und da die Freiheit nur in dem Vermögen besteht, alles zu thun, was weder den Rechten eines andern, noch der öffentlichen Sicherheit schadet: so kan das Gesez wider alle Handlungen, die, indem sie entweder die öffentliche Sicherheit oder die Rechte eines andern angreifen, der Geselschaft nachtheilig seyn werden, Strafen bestimmen.

Die Constitution sichert die Unverlezlichkeit des Eigenthums, oder eine gerechte und vorgängige Schadloshaltung desjenigen, dessen Aufopferung die öffentliche gesezmässig erwiesene Nothdurft erfordern wird.

Die Güter, welche zum öffentlichen Gottesdienst und alle, die zum gemeinen Besten bestimt sind, gehören der Nation, und sind jederzeit zu ihrer Disposition. Die Constitution sichert die Veräusserungen, die in der durch das Gesez vorgeschriebenen Form geschehen und künftig geschehen werden.

Die Bürger haben das Recht, die Diener ihrer Kirchen zu ernennen oder zu erwählen.

Es soll eine algemeine Einrichtung von öf-

abandonnés, ſoulager les pauvres infirmes, & fournir du travail aux pauvres valides qui n'auroient pas pu s'en procurer.

Il ſera créé & organiſé une *inſtruction publique*, commune à tous les citoyens, gratuite à l'égard des parties d'enſeignement indiſpenſables pour tous les hommes, & dont les établiſſemens ſeront diſtribués graduellement, dans un rapport combiné avec la diviſion du royaume.

Il ſera établi des fêtes nationales pour conſerver le ſouvenir de la révolution françoiſe, entretenir la fraternité entre les citoyens, & les attacher à la Conſtitution, à la patrie & aux lois.

Il ſera fait un code de lois civiles communes à tout le royaume.

TITRE II.

De la diviſion du Royaume & de l'état des citoyens.

Art. I. Le Royaume eſt un & indiviſible; ſon territoire eſt diſtribué en quatrevingt-trois Départemens, chaque Département en diſtricts, chaque diſtrict en cantons.

II. Sont citoyens françois:

Ceux qui ſont nés en France d'un pere françois;

Ceux qui, nés en France d'un pere étranger, ont fixé leur réſidence dans le royaume;

fentlicher Hülfe veranstaltet werden, zur Erziehung verlassener Kinder, zur Unterstüzung gebrechlicher Armen, und um denen die arbeitslos sind, Arbeit zu verschaffen.

Es sollen öffentliche Unterrichts-Anstalten gestiftet werden, die für alle Bürger gemeinschaftlich und was die allen Menschen unentbehrlichen Theile des Unterrichts betrift, unentgeldlich seyn sollen. Diese Anstalten sollen stufenweise und nach einem der Eintheilung des Königreichs angemessenen Verhältnis vertheilt werden.

Es sollen Nationalfeste gestiftet werden, um das Andenken an die französische Revolution zu erhalten, die brüderliche Liebe unter den Bürgern fortzupflanzen, und ihre Ergebenheit an die Constitution, das Vaterland, und die Geseze zu bewirken.

Es soll ein Civil-Gesezbuch, das dem ganzen Königreich gemein ist, gemacht werden.

Zweiter Titel.

Von der Eintheilung des Königreichs und dem Stande der Bürger.

Art. 1. Frankreich ist eins und untheilbar; dessen Umfang ist in 83 Departementer, jedes Departement in Districte, und jeder District in Kantone abgetheilt.

Art. 2. Französische Bürger sind:

Alle diejenige, welche in Frankreich von einem französischen Vater erzeugt worden; alle diejenige, welche in Frankreich von Ausländern geboren, ihren Aufenthalt im Königreiche festgesezt haben; alle diejenige, welche

Ceux qui, nés en pays étranger d'un pere françois, sont venus s'établir en France & ont prêté le serment civique;

Enfin ceux qui, nés en pays étranger, & descendant, à quelque degré que ce soit, d'un françois ou d'une françoise expatriés pour cause de religion, viennent demeurer en France & prêtent le serment civique.

III. Ceux qui, nés hors du royaume de parens étrangers, résident en France, deviennent citoyens françois après cinq ans de domicile continu dans le royaume, s'ils y ont en outre acquis des immeubles ou épousé une françoise, ou formé un établissement d'agriculture ou de commerce, & s'ils ont prêté le serment civique.

IV. Le pouvoir législatif pourra, pour des considérations importantes, donner à un étranger un acte de naturalisation, sans autres conditions que de fixer son domicile en France, & d'y prêter le serment civique.

V. Le serment civique est: *je jure d'être fidele à la Nation, à la Loi, & au Roi; & de maintenir de tout mon pouvoir la constitution du royaume, décrétée par l'assemblée nationale constituante aux années* 1789, 1790 & 1791.

VI. La qualité de citoyen françois se perd:

von einem französischen Vater in einem fremden Lande erzeugt, nach Frankreich, sich alda niederzulassen, gekommen sind, und den Bürgereid abgelegt haben; endlich alle diejenige, die in einem fremden Lande geboren, von einem französischen Vater, oder einer französischen Mutter, die der Religion wegen aus Frankreich vertrieben worden, in irgend einem Grad abstammen, sich in Frankreich niederlassen, und den Bürgereid leisten.

Art. 3. Alle diejenige, welche ausser dem Königreiche von fremden Eltern geboren, in Frankreich wohnen, nach einem ununterbrochenen 5 jährigen Aufenthalt im Königreiche Bürger werden, wenn sie überdies unbewegliche Güter erworben, oder eine Französin geheirathet, oder eine Handlungs- oder Oekonomische Anstalt errichtet, und den Bürgereid abgelegt haben.

Art. 4. Die gesezgebende Macht kan, wegen wichtiger Bewegungsgründe, einem Fremden eine Naturalisations-Urkunde, ohne alle andere Bedingungen, als seinen Wohnsiz in Frankreich festzusezen, und den Bürgereid zu leisten, ertheilen.

Art. 5. Der Bürgereid ist folgender: „Ich „schwöre, der Nation, dem Gesez und dem Kö„nige treu zu seyn, und die in den Jahren „1789, 1790 und 1791 von der constituiren„den Nationalversamlung decretirte Constitu„tion des Königreichs nach allen meinen Kräf„ten aufrecht zu erhalten.“

Art. 6. Die Eigenschaft eines französischen Bürgers geht verloren:

1°. Par la naturalisation en pays étranger ;

2°. Par la condamnation aux peines qui emportent la dégradation civique, tant que le condamné n'est pas réhabilité ;

3°. Par un jugement de contumace, tant que le jugement n'est pas anéanti ;

4°. Par l'affiliation à tout ordre de chevalerie étranger ou à toute corporation étrangère qui supposeroit, soit des preuves de noblesse, soit des distinctions de naissance, ou qui exigeroit des vœux religieux.

VII. La loi ne considère le mariage que comme contrat civil.

Le pouvoir législatif établira pour tous les habitans sans distinction, le mode par lequel les naissances, mariages & décès seront constatés ; & il désignera les officiers publics qui en recevront & conserveront les actes.

VIII. Les citoyens françois, considérés sous le rapport des relations locales, qui naissent de leur réunion dans les villes & dans de certains arrondissemens du territoire des campagnes, forment les *Communes*.

Le pouvoir législatif pourra fixer l'étendue de l'arrondissement de chaque commune.

IX. Les citoyens qui composent chaque commune, ont le droit d'élire à tems, suivant les formes déterminées par la loi, ceux d'entr'eux qui, sous le titre d'officiers municipaux, sont chargés de gérer les affaires particulieres de la commune.

1) Durch die Naturalisirung in einem fremden Lande.

2) Durch die Verurtheilung zu Strafen, welche den Verlust des Bürgerrechts mit sich führen, so lange, als der Verurtheilte nicht wieder in den vorigen Stand gesezt worden ist.

3) Durch ein Contumaz-Urtheil (wegen Ungehorsams,) so lange das Urtheil noch nicht aufgehoben worden.

4) Durch Verbindung mit irgend einem fremden Ritterorden, oder fremden Corps, welche eine Adels-Probe oder Geburtsunterschied und geistliche Gelübde erfordern würde.

Art. 7. Das Gesez betrachtet den Ehestand blos als einen bürgerlichen Vertrag. Die gesezgebende Macht wird für alle Einwohner ohne Unterschied die Weise bestimmen, nach welcher Geburten, Heirathen und Todesfälle zu bewähren sind; sie wird auch die öffentlichen Beamten bestimmen, die davon die Scheine abzunehmen und zu verwahren haben.

Art. 8. Die französische Bürger, betrachtet in Rüksicht auf ihre Local-Verhältnisse, die aus ihrer Vereinigung in den Städten und gewissen Bezirken des ländlichen Bodens entstehen, bilden die Gemeinen.

Die gesezgebende Macht kan die Grösse des Bezirks einer jeden Gemeine bestimmen.

Art. 9. Die Bürger, welche eine Gemeine ausmachen, haben das Recht, zur bestimten Zeit nach den vom Gesez festgesezten Formen, diejenigen aus ihren Mitteln zu erwählen, welchen, unter dem Titel von Municipalbeamten, aufgetragen wird, die besondern Geschäfte der Gemeine zu besorgen.

Il pourra être délégué aux officiers municipaux quelques fonctions relatives à l'intérêt général de l'Etat.

X. Les regles que les officiers municipaux feront tenus de fuivre dans l'exercice, tant des fonctions municipales que de celles qui leur auront été déléguées pour l'intérêt général, feront fixées par les loix.

TITRE III.

Des pouvoirs publics.

Art. I. La fouveraineté eft une, indivifible, inaliénable & imprefcriptible ; elle appartient à la nation ; aucune fection du peuple ni aucun individu ne peut s'en attribuer l'exercice.

II. La nation, de qui feule émanent tous les pouvoirs, ne peut les exercer que par délégation.

La conftitution françoife eft repréfentative : les repréfentans font le corps législatif & le roi.

III. Le pouvoir légiflatif eft délégué à une affemblée nationale compofée de repréfentans temporaires, librement élus par le peuple, pour être exercé par elle, avec la fanction du roi, de la maniere qui fera déterminée ci-après.

IV. Le gouvernement eft monarchique : le pouvoir exécutif eft délégué au roi, pour être exercé fous fon autorité, par des miniftres & au-

Den Municipalbeamten können einige Verrichtungen, die sich auf das algemeine Wohl des Staats beziehen, aufgetragen werden.

Art. 10. Die Regeln, welche die Municipalbeamte bei Ausübung sowohl ihrer Municipalverrichtungen, als derjenigen, welche das algemeine Wohl des Staats betreffen, zu beobachten verbunden sind, sollen durch die Geseze bestimt werden.

Dritter Titel.

Von den verschiedenen Zweigen der öffentlichen Macht.

Art. 1. Die Oberherrschaft ist eins, untheilbar, unveräuserlich und unverjährlich, und gehört der Nation; kein Theil des Volks, keine einzelne Person kan sich die Ausübung derselben zueignen.

Art. 2. Die Nation, aus der alle Mächte entspringen, kan sie nur durch Uebertragung (an Stellvertreter) ausüben.

Die französische Constitution ist repräsentativ; die Stellververtreter sind das gesezgebende Corps und der König.

Art. 3. Die gesezgebende Macht ist einer Nationalversamlung übertragen, die aus Stellvertretern besteht, welche für eine gewisse Zeit vom Volk frei erwählt worden, um diese Macht unter Bestätigung des Königs auszuüben, auf die Art, die hiernach bestimt wird.

Art. 4. Die Regierungsform ist monarchisch, die vollziehende Macht ist dem Könige übertragen, um unter seinem Ansehn,

tres agens reſponſables, de la maniere qui ſera déterminée ci-après.

V. Le pouvoir judiciaire eſt délégué à des juges élus à tems par le peuple.

CHAPITRE PREMIER.

De l'aſſemblée nationale législative.

Art. I. L'aſſemblée nationale, formant le corps légiſlatif, eſt permanente, & n'eſt compoſée que d'une chambre.

II. Elle ſera formée tous les deux ans par de nouvelles élections.

Chaque période de deux années formera une légiſlature.

III. Les diſpoſitions de l'article précédent n'auront pas lieu à l'égard du prochain corps légiſlatif, dont les pouvoirs ceſſeront le dernier jour d'Avril 1793.

IV. Le renouvellement du corps légiſlatif ſe fera de plein droit.

V. Le corps légiſlatif ne pourra être diſſous par le roi.

Section I.

Nombre des repréſentans. Baſes de la repréſentation.

Art. I Le nombre des repréſentans au corps légiſlatif eſt de ſept-cens quarante-cinq, à raiſon des quatre-vingt-trois Départemens dont le royaume eſt compoſé; & indépendamment de ceux qui pourroient être accordés aux colonies.

durch Minister und andere verantwortliche Agenten ausgeübt zu werden, auf die Art, welche hiernach soll bestimt werden.

Art. 5. Die richterliche Macht ist Richtern, die für eine bestimte Zeit vom Volke erwählt werden, übertragen.

1. Kapitel.

Von der gesezgebenden Nationalversamlung.

Art. 1. Die Nationalversamlung, welche das gesezgebende Corps ausmacht, ist immerwährend und besteht nur aus Einer Kammer.

Art. 2. Sie soll alle 2 Jahre durch neue Wahlen gebildet werden.

Jeder Zeitraum von 2 Jahren soll eine Legislatur (Gesezgebung) formiren.

Art. 3. Die Verordnungen des vorigen Artikels finden in Rüksicht des nächsten gesezgebenden Corps nicht Statt, dessen Gewalt mit dem lezten Tag des Aprils 1793 aufhört.

Art. 4. Die Erneuerung des gesezgebenden Corps soll mit vollem Fug und Rechte geschehen.

Art. 5. Das gesezgebende Corps kan von dem König nicht aufgehoben werden.

1te Abtheilung.

Anzahl der Stellvertreter. Grundgeseze der Stellvertretung.

Art. 1. Die Zahl der Stellvertreter bei dem gesezgebenden Corps ist 745, im Betracht der 83 Departementer, woraus das Königreich besteht, ohne diejenigen, welche den Colonien bewilligt werden dürften.

II. Les repréſentans ſeront diſtribués entre les quatre-vingt-trois, Départemens, ſelon les trois proportions, duterritoire, de la population, & de la contribution directe.

III. Des ſept cens quarante-cinq repréſentans, deux cens quarante-ſept ſont attachés au territoire.

Chaque Département en nommera trois, à l'exception du Département de Paris, qui n'en nommera qu'un.

IV. Deux cens quarante-neuf repréſentans ſont attribués à la population.

La maſſe totale de la population active du royaume eſt diviſée en deux cens quarante-neuf parts, & chaque Département nomme autant de députés qu'il a de parts de population.

V. Deux cens quarante-neuf repréſentans ſont attachés à la contribution directe.

La ſomme totale de la contribution directe du royaume eſt de même diviſée en deux cens quarante-neuf parts, & chaque Département nomme autant de députés qu'il paie de parts de contribution.

Section II.

Aſſemblées primaires. Nomination des électeurs.

Art. I. Pour former l'aſſemblée nationale légiſlative, les citoyens actifs ſe réuniront tous les deux ans en aſſemblées primaires dans les villes & dans les cantons.

Les aſſemblées primaires ſe formeront de plein droit le ſecond dimanche de Mars, ſi elles n'ont pas été convoquées plutôt, par les fonctionnaires publics déterminés par la loi.

Art. 2. Die Stellvertreter sollen unter die 83 Departementer nach den 3 Verhältnissen, des Territoriums, der Volksmenge und der directen Abgaben vertheilt werden.

Art. 3. Von den 745 Stellvertretern sollen 247 fürs Territorium bestimt seyn.

Jedes Departement soll 3 erwählen, ausgenommen das von Paris, welches nur Einen ernennen soll.

Art. 4. 249 Stellvertreter sind für die Volksmenge bestimt.

Die ganze Masse der activen Volsmenge des Königreichs ist in 249 Theile eingetheilt, und jedes Departement ernent so viel Deputirte, als es Theile an der Volksmenge hat.

Art. 5. 249 Stellvertreter sind für die directen Abgaben bestimt. Die Hauptsumme der directen Abgaben des Königreichs ist ebenfals in 249 Theile getheilt, und jedes Departement ernent so viel Deputirte, als es Theile der Abgaben bezahlt.

2te Abtheilung.

Urversamlungen. Ernennung der Wahlmänner.

Art. 1. Um die gesezgebende National-Versamlung zu bilden, so sollen sich die Activ-Bürger alle zwei Jahre in Urversamlungen in den Städten und Kantonen vereinigen.

Die Urversammlungen formiren sich mit vollem Fug und Recht den zweiten Sontag im März, wenn sie nicht früher durch die von dem Gesez bestimte öffentliche Beamten zusammenberufen worden.

II. Pour être citoyen actif, il faut

Etre né ou devenu François;

Etre âgé de 25 ans accomplis;

Etre domicilié dans la ville ou dans le canton depuis le tems déterminé par la loi.

Payer, dans un lieu quelconque du royaume, une contribution directe au moins égale à la valeur de trois journées de travail, & en représenter la quittance.

N'être pas dans un état de domesticité, c'est-à-dire, de serviteur à gages.

Etre inscrit dans la municipalité de son domicile, au rôle des gardes nationales;

Avoir prêté le serment civique.

III. Tous les six ans, le corps législatif fixera le *minimum* & le *maximum* de la valeur de la journée de travail, & les administrateurs des Départemens en feront la détermination locale pour chaque district.

IV. Nul ne pourra exercer les droits de citoyen actif dans plus d'un endroit, ni se faire représenter par un autre.

V. Sont exclus de l'exercice des droits de citoyen actif:

Ceux qui sont en état d'accusation;

Ceux qui, après avoir été constitués en état de faillite ou d'insolvabilité, prouvé par pieces authentiques, ne rapportent pas un acquit général de leurs créanciers.

VI. Les assemblées primaires nommeront des électeurs, en proportion du nombre des citoyens actifs domiciliés dans la ville ou le canton.

Art. 2. Um Activ-Bürger zu seyn, muß man ein Franke geboren oder geworden und volle 25 Jahre alt seyn: in der Stadt oder im Kanton seit der Zeit, die durch das Gesez bestimt ist, wohnen: an welchem Orte des Reichs es auch sei, eine directe, wenigstens dem Werth eines Lohns von drei Tagwerken gleiche Abgabe bezahlen, und die Quittung darüber vorzeigen; nicht im Dienstlohn stehen; in der Municipalität seines Wohnorts auf der Liste der Nationalgarden eingeschrieben seyn; und den Bürgereid geleistet haben.

Art. 3. Alle 6 Jahre soll das gesezgebende Corps den niedrigsten und den höchsten Werth eines Tagewerklohn's bestimmen, und die Departements-Verwalter sollen davon die locale Bestimmung für jeden District machen.

Art. 4. Niemand soll die Rechte eines Activ-Bürgers an mehr als einem Orte ausüben, noch sich durch einen andern vertreten lassen können.

Art. 5. Von der Ausübung der Rechte eines Activ-Bürgers sollen ausgeschlossen seyn: diejenige, wider welche eine öffentliche Anklage vorhanden; diejenige, welche, nachdem es durch authentische Beweise erwiesen ist, daß sie fallit oder insolvent gewesen, keine Generalquittung ihrer Gläubiger beibringen.

Art. 6. Die Urversamlungen sollen die Wahlmänner ernennen, nach Verhältnis der Anzahl der activen in der Stadt oder in dem Kanton wohnhaften Bürger.

Auf 100 Activ-Bürger, sie mögen bei der

Il ſera nommé un électeur à raiſon de cent citoyens actifs préſens, ou non, à l'aſſemblée.

Il en ſera nommé deux depuis 151 juſqu'à 250, & ainſi de ſuite.

VII. Nul ne pourra être nommé électeur, s'il ne réunit aux conditions néceſſaires pour être citoyen actif; ſavoir, dans les villes au deſſus de ſix mille ames, celle d'être propriétaire ou uſufruitier d'un bien évalué ſur les rôles de contribution à un revenu égal à la valeur locale de deux cens journées de travail, ou d'être locataire d'une habitation évaluée, ſur les mêmes rôles, à un revenu égal à la valeur de cent cinquante journées de travail.

Dans les villes, au deſſous de ſix mille ames, celle, d'être propriétaire ou uſufruitier d'un bien évalué ſur les roles de contribution, à un revenu égal à la valeur locale de cent cinquante journées de travail, ou d'être locataire d'une habitation évaluée, ſur les mêmes rôles, à un revenu égal à la valeur de cent journées de travail.

Et dans les campagnes, celle d'être propriétaire ou uſufruitier d'un bien évalué, ſur les rôles de contribution, à un revenu égal à la valeur locale de cent cinquante journées de travail, ou d'être fermier ou métayer de biens évalués, ſur les mêmes rôles à la valeur de quatre cents journées de travail.

A l'égard de ceux qui ſeront en même tems propriétaires ou uſufruitiers d'une part, & lo-

Versamlung gegenwärtig seyn oder nicht, soll ein Wahlmann ernant werden.

Von 151 bis 250 sollen 2 ernant werden, u. s. w.

Art. 7. Keiner kan als Wahlmann ernant werden, der nicht mit den zum Activ-Bürger erforderlichen Bedingungen folgende verbindet: nämlich in den Städten, die mehr als sechstausend Einwohner haben, diese, Eigenthümer oder Nuznieser eines Guts zu seyn, das auf den Contributionslisten dem Einkommen des localen Werths von zweihundert Tagwerken gleich geschäzt worden, oder Miethsmann von einer Wohnung zu seyn, die in den Registern auf ein Einkommen, das dem Werth von hundert fünfzig Tagwerken gleich ist, angeschlagen worden.

In den Städten unter sechstausend Einwohnern, die Bedingung, Eigenthümer oder Nuznieser eines Guts zu seyn, das auf den Contributionslisten einem Einkommen, des localen Werths von hundert fünfzig Tagewerken gleich ist geschäzt worden, oder Miethsmann einer Wohnung zu seyn, die auf den nämlichen Listen einem Einkommen von hundert Tagewerken gleich geschäzt worden.

Und auf dem Lande, diese, Eigenthümer oder Nuznieser eines Guts zu seyn, das auf den Contributions-Listen einem Einkommen von dem localen Werthe von 150 Tagwerken gleich geschäzt worden, oder Pachter, oder Mayer von einem Gute zu seyn, das auf den nämlichen Verzeichnissen dem Werth von 400 Tagwerken gleich geschäzt worden.

Was diejenigen anbetrift, die zu gleicher

cataires, fermiers ou métayers de l'autre, leurs facultés à ces divers titres, seront cumulées jusqu'au taux nécessaire pour établir leur éligibilité.

Section III.

Assemblées électorales. Nomination des représentans.

Art. I. Les électeurs nommés en chaque Département, se réuniront pour élire le nombre des représentans dont la nomination sera attribuée à leur Département, & un nombre de suppléans égal au tiers de celui des représentans.

Les assemblées électorales se formeront de plein droit le dernier dimanche de Mars, si elles n'ont pas été convoquées plutôt par les fonctionnaires publics déterminés par la loi.

II. Les représentans & les suppléans seront élus à la pluralité absolue des suffrages, & ne pourront être choisis que parmi les citoyens actifs du Département.

III. Tous les citoyens actifs, quel que soit leur état, profession ou contribution, pourront être représentans de la nation.

IV. Seront néanmoins obligés d'opter, les ministres & les autres agens du pouvoir exécutif, révocables à volonté, les commissaires de la trésorerie nationale, les percepteurs & receveurs des contributions directes, les préposés

Zeit Eigenthümer oder Nuznieser auf der einen Seite, und in Miethe, Pächter oder Mayer auf der andern sind, so sollen ihre Vermögensmittel nach diesen verschiedenen Titteln zusammen geschäzet werden, bis auf den erforderlichen Werth ihre Wahlfähigkeit zu bestimmen.

3te Abtheilung.

Wahlversamlungen. Ernennung der Stellvertreter.

Art. 1. Die in jedem Departement ernante Wahlmänner sollen sich vereinigen, um die Zahl der Stellvertreter zu erwählen, deren Ernennung ihrem Departement bestimt ist, und eine Zahl Ueberzähliger, die dem 3ten Theile der von ihnen zu erwählenden Stellvertreter gleich ist.

Die Wahlversammlungen formiren sich mit vollem Fug und Recht den lezten Sonntag des Märzen, wenn sie nicht eher durch die vom Gesez bestimmte öffentliche Beamte zusammen berufen worden.

Art. 2. Die Stellvertreter und Ueberzählige sollen nach der absoluten Mehrheit der Stimmen erwählt, und können nur aus den Activ-Bürgern des Departements genommen werden.

Art. 3. Alle Activ-Bürger, was auch ihr Stand, Profession oder Abgabe seyn mag, können als Stellvertreter der Nation erwählt werden.

Art. 4. Indessen sind folgende Bürger verbunden ihre Aemter niederzulegen, wenn sie die Wahl annehmen wollen: Minister und andere Agenten der volziehenden Macht, die nach Belieben zurükgerufen werden können; ferner

à la perception & aux régies des contributions indirectes & des domaines nationaux, & ceux qui, sous quelque dénomination que ce soit, sont attachés à des emplois de la maison militaire & civile du roi.

Seront également tenus d'opter les administrateurs, sous-administrateurs, officiers municipaux & commandans de gardes nationales.

V. L'exercice des fonctions judiciaires, sera incompatible avec celles de représentant de la nation pendant toute la durée de la législature.

Les juges seront remplacés par leurs suppléans, & le roi pourvoira par des brevets de commission au remplacement de ses commissaires auprès des tribunaux.

VI. Les membres du corps législatif pourront être réélus à la législature suivante, & ne pourront l'être ensuite qu'après l'intervalle d'une législature.

VI. Les représentans nommés dans les Départemens, ne seront pas représentans d'un Département particulier, mais de la nation entiere; & il ne pourra leur être donné aucun mandat.

Commissarien des Nationalschazamtes, Einnehmer der directen Abgaben, Vorgesezte bei der Einnahme und Verwaltung der indirecten Abgaben und Nationaldomainen. und diejenige, welche, unter was für einer Benennung es auch sei, Militär- oder Civil-Bedienungen im Königl. Hause bekleiden.

Die Verwalter, Unterverwalter, Municipalbeamten und Commandanten der Nationalgarden sind ebenfals verbunden, ihren Stellen, wenn sie die Wahl annehmen, zu entsagen.

Art. 5. Die Ausübung der Richterstellen soll mit der eines Stellvertreters der Nation, während der Dauer der Legislatur, unvereinbar seyn.

Die Richter sollen durch ihre Suppleanten ersezt werden, und der König sorgt durch Commissionspatente für die Wiederbesezung seiner Commissarien bei den Gerichtshöfen.

Art. 6. Die Glieder des gesezgebenden Corps können zur folgenden Legislatur wieder erwählt werden, in der Folge dürfen sie aber nicht eher wieder ernent werden, als nach dem Zwischenraum einer Legislatur.

Art. 7. Die Repräsentanten, so in den Departementern ernennt worden, sind nicht Repräsentanten eines besondern Departements; sondern der ganzen Nation, und es kann ihnen kein Verhaltungs-Befehl ertheilt werden.

Section IV.

Tenue & régime des aſſemblées primaires & électorales.

Art. I. Les fonctions des aſſemblées primaires & électorales ſe bornent à élire ; elles ſe ſépareront auſſi-tôt après les élections faites, & ne pourront ſe former de nouveau que lorſqu'elles ſeront convoquées ; ſi ce n'eſt au cas de l'article premier de la ſection 2, & de l'article premier de la ſection 3 ci-deſſus.

II. Nul citoyen actif ne peut entrer ni donner ſon ſuffrage dans une aſſemblée, s'il eſt armé.

III. La force armée ne pourra être introduite dans l'intérieur, ſans le vœu exprès de l'aſſemblée, ſi ce n'eſt qu'on y commît des violences ; auquel cas, l'ordre du préſident ſuffira pour appeller la force publique.

IV. Tous les deux ans il ſera dreſſé, dans chaque diſtrict, des liſtes, par cantons, des citoyens actifs ; & la liſte de chaque canton y ſera publiée & affichée deux mois avant l'époque de l'aſſemblée primaire.

Les réclamations qui pourront avoir lieu, ſoit pour conteſter la qualité des citoyens employés ſur la liſte, ſoit de la part de ceux qui ſe prétendront omis injuſtement, ſeront portées aux tribunaux pour y être jugées ſommairement.

La liſte ſervira de regle pour l'admiſſion des citoyens dans la prochaine aſſemblée pri-

4te Abtheilung.

Haltung und Ordnung der Ur- und Wahlversamlungen.

Art. 1. Die Geschäfte der Ur- und Wahlversamlungen schränken sich blos auf die Wahl ein; sie sollen sich, sobald diese geschehen ist, trennen, und können sich nicht eher wieder versamlen, als bis sie zusammen berufen werden, ausgenommen in obigen Fällen des Art. 1. der 2ten Abtheilung und des Art. 1. der 3ten Abthl.

Art. 2. Kein Activ-Bürger darf sich in einer Versamlung einfinden, noch seine Stimme geben, wenn er bewafnet ist.

Art. 3. Die bewafnete Gewalt darf nicht ins Innere, ohne ausdrükliches Begehren der Vers. gelassen werden, es seie dann, daß man darin Gewaltthätigkeiten ausübte, in welchem Fall der Befehl des Präsidenten hinlänglich seyn soll, die öffentliche Gewalt zu berufen.

Art. 4. Alle 2 Jahre soll in jedem Districte nach Kantonen ein Verzeichnis der Activ-Bürger verfertigt, und die Liste eines jeden Kantons 2 Monate vor dem Zeitpunkt der Urversamlungen in demselben bekant gemacht, und angeschlagen werden.

Die Einwendungen, die Statt haben dürften, entweder die Eigenschaft der auf der Liste stehenden Bürger zu bestreiten, oder die von denjenigen gemacht worden, die ungerechter Weise davon ausgeschlossen zu seyn meynen, sollen zu einer summarischen Entscheidung an die Gerichtshöfe gebracht werden.

Die Liste soll zur Richtschnur der Zulassung

maire, en tout ce qui n'aura pas été rectifié par des jugemens rendus avant la tenue de l'assemblée.

V. Les assemblées électorales ont le droit de vérifier la qualité & les pouvoirs de ceux qui s'y présenteront, & leurs décisions seront exécutées provisoirement, sauf le jugement du corps législatif, lors de la vérification des pouvoirs des députés.

VI. Dans aucun cas & sous aucun prétexte, le roi ni aucun des agens nommés par lui, ne pourront prendre connoissance des questions relatives à la régularité des convocations, à la tenue des assemblées, à la forme des élections, ni aux droits politiques des citoyens; sans préjudice des fonctions des commissaires du roi dans les cas déterminés par la loi, où les questions relatives aux droits politiques des citoyens doivent être portées dans les tribunaux.

Section V.

Réunion des représentans en Assemblée Nationale législative.

Art. I. Les représentans se réuniront, le premier lundi du mois de Mai, au lieu des séances de la derniere législature.

II. Ils se formeront provisoirement, en Assemblée sous la présidence du doyen d'âge, pour vérifier les pouvoirs des représentans présens.

der Bürger bei der künftigen Urversamlung dienen, in allem, was nicht durch gegebene Erkäntnisse vor eröfneter Versamlung berichtigt worden.

Art. 5. Die Wahlversamlungen haben das Recht, die Eigenschaft und die Volmachten dererjenigen zu untersuchen, die sich darstellen werden, und ihre Entscheidungen sollen vorläufig volzogen werden, mit Vorbehalt des Ausspruchs des gesezgebenden Corps bei der Untersuchung der Volmachten der Deputirten.

Art. 6. In keinem Falle und unter keinem Vorwand kan der König oder irgend ein von ihm ernanter Agent sich mit Fragen abgeben, welche sich auf die Regelmäßigkeit der Zusammenberufungen, die Haltung der Versamlungen, die Form der Wahlen, oder auf die politischen Rechte der Bürger beziehen; ohne Nachtheil jedoch der Verrichtungen der Königlichen Commmissarien in den Fällen, die durch das Gesez bestimmt sind, wo die Sachen, welche die politischen Rechte der Bürger betreffen, vor die Gerichtshöfe gebracht werden sollen.

5te Abtheilung.

Vereinigung der Stellvertreter in eine gesezgebende Nationalversamlung.

Art. 1. Die Stellvertreter sollen sich den ersten Montag im Mai an dem Ort der Sizungen der leztern Legislatur vereinigen.

Art. 2. Sie sollen sich vorläufig unter dem Vorsiz des Aeltesten an Jahren in eine Versamlung zur Untersuchung der Volmachten der anwesenden Stellvertreter formiren.

III. Dès qu'ils feront au nombre de trois cents foixante-treize membres vérifiés, ils fe conftitueront fous le titre d'*Affemblée Nationale Législative*: elle nommera un préfident, un vice-préfident & des fecrétaires, & commencera l'exercice de fes fonctions.

IV. Pendant tout le cours du mois de mai, fi le nombre des repréfentans préfens eft au-deffous de trois cents foixante-treize, l'affemblée ne pourra faire aucun acte législatif.

Elle pourra prendre un arrêté pour enjoindre aux membres abfens, de fe rendre à leurs fonctions dans le délai de quinzaine au plus tard, à peine de 3 mille livres d'amende, s'ils ne propofent pas une excufe qui foit jugée légitime par l'affemblée.

V. Au dernier jour de mai, quel que foit le nombre des membres préfens, ils fe conftitueront en Affemblée Nationale Législative.

VI. Les repréfentans prononceront tous enfemble, au nom du peuple françois, le ferment de *vivre libre ou mourir*.

Ils prêteront enfuite individuellement le ferment de *maintenir de tout leur pouvoir la Conftitution du royaume, décrétée par l'Affemblée Nationale Conftituante aux années* 1789, 1790 & 1791; *de ne rien propofer ni confentir dans le cours de la Législature, qui puiffe y porter atteinte, & d'être en tout fideles à la Nation, à la Loi & au Roi.*

Art. 3. Sobald eine Zahl von 373 bestätigten Mitgliedern beisammen seyn wird, sollen sie sich unter dem Titel **gesezgebende Nationalversamlung** constituiren, einen Präsidenten, Vice-Präsidenten, und Secretaire ernennen, und die Ausübung ihrer Verrichtungen anfangen.

Art. 4. Wenn während dem Lauf des Monats Mai die Zahl der gegenwärtigen Stellvertreter unter 373 ist, so kan die Versamlung keine gesezgebende Handlung vornehmen.

Sie soll einen Schluß fassen können, wodurch sie den abwesenden Mitgliedern auflegt, sich zu ihren Verrichtungen binnen 14 Tagen aufs längste zu begeben, bei Strafe von 3000 L., wenn sie nicht eine Entschuldigung beibrächten, die von der Versamlung als gesezmäsig erkant worden.

Art. 5. Am lezten Tage des Maimonats sollen sich die gegenwärtige Mitglieder, ihre Zahl sei welche sie wolle, zur gesezgebenden National-Versamlung constituiren.

Art. 6. Die Stellvertreter sollen sämtlich, im Namen des französischen Volks, den Eid aussprechen: **Frei zu leben oder zu sterben.**

Jeder insbesondere soll sodann schwören: **Aus allen seinen Kräften die Constitution des Königreichs, welche von der constituirenden N. V. in den Jahren 1789, 1790 und 1791 decretirt worden, aufrecht zu erhalten; nichts vorzuschlagen, noch in dem Laufe der Legislatur in etwas zu willigen, das dieselbe verlezen könte, und in**

VII. Les repréſentans de la nation ſont inviolables : ils ne pourront être recherchés, accuſés ni jugés en aucun tems, pour ce qu'ils auront dit, écrit, ou fait dans l'exercice de leurs fonctions de Repréſentans.

VIII. Ils pourront, pour fait criminel, être ſaiſis en flagrant délit, ou en vertu d'un mandat d'arrêt ; mais il en ſera donné avis, ſans délai, au corps législatif & la pourſuite ne pourra être continuée qu'après que le corps législatif aura décidé qu'il y a lieu à accuſation.

CHAPITRE II.

De la royauté, de la régence & des miniſtres.

Section I.

De la Royauté & du Roi.

Art. I. La Royauté eſt indiviſible, & déléguée héréditairement à la race régnante, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, à l'excluſion perpétuelle des femmes & de leur deſcendance.

(Rien n'eſt préjugé ſur l'effet des renonciations, dans la race actuellement régnante).

II. La perſonne du Roi eſt inviolable & ſacrée ; ſon ſeul titre eſt : *Roi des François.*

allem der Nation, dem Gesez und dem Könige treu zu seyn.

Art. 7. Die Stellvertreter der Nation sind unverlezlich; sie können weder zur Rechenschaft gezogen, angeklagt, noch zu keiner Zeit verurtheilt werden, über das, was sie gesagt, geschrieben oder gethan bei Ausübung ihrer Verrichtungen als Stellvertreter.

Art. 8. Wegen Criminal-Verbrechen können sie auf frischer That, oder kraft eines Verhaftbefehls angehalten werden; allein es muß ohne Verzug dem gesezgebenden Corps Bericht davon abgestattet, und die Verfolgung darf nicht fortgesezt werden, als nachdem das gesezgebende Corps entschieden, daß die Anklage Statt habe.

Zweites Kapitel.

Von der königlichen Würde, der Regentschaft und den Ministern.

1te Abtheilung.

Von der königlichen Würde und dem König.

Art. 1. Die königliche Würde ist untheilbar, und der regierenden Familie männlichen Geschlechts, von einem auf den andern nach der Ordnung der Erstgeburt erblich übertragen, mit beständiger Ausschliessung des weiblichen Geschlechts, und dessen Abkömlingen.

(Ueber die Folge der Verzichtleistungen ist in dem gegenwärtig regierenden Geschlecht nichts voraus beschlossen worden.)

Art. 2. Die Person des Königs ist unverlezlich und heilig; sein einziger Titel ist: **König der Franken.**

III. Il n'y a point en France d'autorité ſupérieure à celle de la Loi ; le Roi ne regne que par elle, & ce n'eſt qu'au nom de la Loi qu'il peut exiger l'obéiſſance.

IV. Le Roi, à ſon avénement au trône, ou dès qu'il aura atteint ſa majorité, prêtera à la Nation, en préſence du Corps législatif, le ſerment *d'être fidele à la Nation, & à la Loi, d'employer tout le pouvoir qui lui eſt délégué, à maintenir la Conſtitution décrétée par l'Aſſemblée Nationale conſtituante aux années* 1789, 1790 *&* 1791 & *à faire exécuter les loix.*

Si le Corps législatif n'eſt pas aſſemblé, le roi fera publier une proclamation, dans laquelle ſeront exprimés ce ſerment & la promeſſe de le réitérer auſſi-tôt que le corps législatif ſera réuni.

V. Si un mois après l'invitation du Corps législatif, le Roi n'a pas prêté le ſerment, ou ſi, après l'a voir prêté, il le rétracte, il ſera cenſé avoir abdiqué la Royauté.

VI. Si le Roi ſe met à la tête d'une armée & en dirige les forces contre la Nation, ou s'il ne s'oppoſe pas, par un acte formel, à une telle entrepriſe, qui s'exécuteroit en ſon nom, il ſera cenſé avoir abdiqué.

VII. Si le Roi étant ſorti du Royaume n'y rentroit pas après l'invitation qui lui en ſeroit

Art. 3. In Frankreich giebt es kein höheres Ansehen als das des Gesezes; der König regiert nur durch dasselbe, und blos im Namen des Gesezes kan er Gehorsam verlangen.

Art. 4. Bei der Thronbesteigung, oder wenn der König seine Volljährigkeit erlangt hat, soll er, in Gegenwart des gesezgebenden Corps, der Nation den Eid ablegen: Der Nation und dem Geseze treu zu seyn, alle Macht, die ihm übertragen worden, anzuwenden, die in den Jahren 1789, 1790 und 1791 von der constituirenden N. V. decretirte Constitution aufrecht zu erhalten, und die Geseze volziehen zu lassen.

Wenn das gesezgebende Corps nicht versamlet wäre, soll der König eine Proclamation verkünden, worin dieser Eid und das Versprechen enthalten, denselben sogleich zu wiederholen, als das gesezgebende Corps sich vereiniget haben würde.

Art. 5. Wenn einen Monat nach geschehener Einladung von dem gesezgebenden Corps der König diesen Eid nicht geleistet hat, oder wenn er den geleisteten Eid widerruft; so soll er angesehen werden, als habe er der Königl. Würde entsagt.

Art. 6. Wenn sich der König an die Spize einer Armee stelt, und deren Gewalt gegen die Nation richtet, oder sich durch eine förmliche Erklärung einer solchen Unternehmung, die in seinem Namen ausgeführt werden soll, nicht widersezt, so soll er gleichfals betrachtet werden, als habe er abgedankt.

Art. 7. Wenn der König aus dem Königreiche gegangen, und nach einer vom gesez-

faite par le Corps législatif, & dans le délai qui ſera fixé par la proclamation, lequel ne pourra être moindre de deux mois, il ſeroit cenſé avoir abdiqué la Royauté.

Le délai commencera à courir du jour où la proclamation du Corps législatif aura été publiée dans le lieu de ſes ſéances ; & les miniſtres ſeront tenus, ſous leur reſponſabilité, de faire tous les actes du Pouvoir exécutif, dont l'exercice ſera ſuſpendu dans la main du Roi abſent.

VIII. Après l'abdication expreſſe ou légale, le Roi ſera dans la claſſe des citoyens, & pourra être accuſé & jugé comme eux, pour les actes poſtérieurs à ſon abdication.

IX. Les biens particuliers que le Roi poſſéde à ſon avénement au trône, ſont réunis irrévocablement au domaine de la Nation ; il a la diſpoſition de ceux qu'il acquiert à titre ſingulier : s'il n'en a pas diſpoſé, ils ſont pareillement réunis à la fin du regne.

X. La nation pourvoit à la ſplendeur du trône par une liſte civile, dont le corps législatif déterminera la ſomme, à chaque changement de regne, pour toute la durée du regne.

XI. Le Roi nommera un adminiſtrateur de la liſte civile, qui exercera les actions judiciaires du Roi, & contre lequel toutes les actions,

gebenden Corps erfolgten Einladung und in der durch die Proclamation bestimten Zeit, die nicht kürzer als zwei Monat seyn darf, nicht zurükkehrt, so soll er angesehen werden, als habe er abgedankt.

Die Zeitfrist fångt mit dem Tage an, da die Proclamation an dem Ort der Sizung des gesezgebenden Corps bekant gemacht worden; und die Minister sollen unter ihrer Verantwortlichkeit gehalten seyn, alle Handlungen der volziehenden Macht zu übernehmen, deren Ausübung dem abwesenden König untersagt ist.

Art. 8. Nach der ausdrüklichen oder gesezlichen Abdankung soll der König zur Klasse der Bürger gehören, und kan wie diese wegen Handlungen, die nach seiner Abdankung geschehen sind, angeklagt und gerichtet werden.

Art. 9. Die persönlichen Güter, welche der König bei seiner Thronbesteigung besizt, werden mit den Domainen der Nation unwiderruflich vereinigt; er kan über diejenigen verordnen, die er für sich erwirbt; hat er keine Verordnung darüber getroffen, so werden sie ebenfals am Ende seiner Regierung mit den Domainen der Nation vereinigt.

Art. 10. Die Nation soll für den Glanz des Throns durch eine Civil-Liste sorgen, deren Summe von dem gesezgebenden Corps bei jeder Veränderung der Regierung, für derselben ganze Dauer bestimt werden soll.

Art. 11. Der König soll einen Verwalter der Civil-Liste ernennen, der die Proceß-Sachen des Königs besorgt, und gegen

à la charge du Roi, feront dirigées, & les jugemens prononcés. Les condamnations obtenues par les créanciers de la lifte civile, feront exécutoires contre l'adminiftrateur perfonnellement, & fur fes propres biens.

XII. Le Roi aura, indépendamment de la garde d'honneur qui lui fera fournie par les Citoyens-Gardes-Nationales du lieu de fa réfidence, une garde payée fur les fonds de la lifte civile. Elle ne pourra excéder le nombre de 1,200 hommes à pied & de 600 hommes à cheval.

Les grades & les règles d'avancement y feront les mêmes que dans les troupes de ligne, mais ceux qui compoferont la garde du Roi, rouleront pour tous les grades exclufivement fur eux-mêmes, & ne pourront en obtenir aucun dans l'armée de ligne.

Le Roi ne pourra choifir les hommes de fa garde que parmi ceux qui font actuellement en activité de fervice dans les troupes de ligne, ou parmi les Citoyens qui ont fait depuis un an de fervice de Gardes-nationales, pourvu qu'ils foient réfidens dans le Royaume, & qu'ils ayent précédemment prêté le ferment civique.

La garde du roi ne pourra être commandée ni requife pour aucun autre fervice public.

Section II.

De la régence.

Art. I. Le roi eft mineur jufqu'à l'âge de dix-

welchen alle den König betreffende Klagen gerichtet werden, und die Urtheile ergehen sollen. Die Urtheile, welche die Gläubiger der Civil-Liste gegen dieselbe erhalten haben, sind gegen den Verwalter persönlich und seine Güter zu vollziehen.

Art. 12. Der König soll ausser der Ehren-Wache, die ihm von den Bürgern der National-Garde seines Residenz-Orts soll gegeben werden, eine Wache haben, die aus der Kasse der Civil-Liste bezahlt wird. Sie darf die Zahl von 1200 Mann zu Fuß, und 600 Mann zu Pferde nicht übersteigen.

Die Grade und Beförderungsordnung soll bei derselben wie bei den Linien-Truppen Statt haben; allein diejenigen, welche die Wache des Königs ausmachen, können für alle Grade nur unter sich ausschließlich fortrücken, und deren keinen in der Linien-Armee erhalten.

Der König kann seine Wache nur unter solchen Männern, die wirklich in den Linien-Truppen Dienste leisten, oder unter jenen Bürgern wählen, die seit einem Jahre als Nationalgarden gedient, wenn sie nur im Königreiche wohnen, und vorher den Bürgereid abgelegt haben.

Die Wache des Königs kann zu keinem andern öffentlichen Dienst, befehliget noch ersucht werden.

2te Abtheilung.

Von der Regentschaft.

Art. 1. Der König ist minderjährig bis er völlig 18 Jahr alt, und während seiner Min-

huit ans accomplis ; & pendant ſa minorité, il y a un régent du royaume.

II. La régence appartient au parent du roi, le plus proche en degré, ſuivant l'ordre de l'hérédité au trône, & âgé de 25 ans accomplis, pourvu qu'il ſoit François & régnicole, qu'il ne ſoit pas héritier préſomptif d'une autre couronne, & qu'il ait précédemment prêté le ſerment civique.

Les femmes ſont exclues de la régence.

III. Si un roi mineur n'avoit aucuns parens réuniſſant les qualités ci-deſſus exprimées, le régent du royaume ſera élu ainſi qu'il va être dit aux articles ſuivans.

IV. Le corps législatif ne pourra élire le régent.

V. Les électeurs de chaque diſtrict ſe réuniront au chef-lieu du diſtrict, d'après une proclamation qui ſera faite dans la première ſemaine du nouveau règne par le corps législatif, s'il eſt réuni ; & s'il étoit ſéparé, le miniſtre de la juſtice ſera tenu de faire cette proclamation dans la même ſemaine.

VI. Les électeurs nommeront en chaque diſtrict au ſcrutin individuel & à la pluralité abſolue des ſuffrages, un citoyen éligible & domicilié dans le diſtrict, auquel ils donneront par le procès-verbal de l'élection un mandat ſpécial borné à la ſeule fonction d'élire le ci-

derjährigkeit soll ein Regent des Königreichs seyn.

Art. 2. Die Regentschaft gebührt dem im nächsten Grade Anverwandten des Königs, nach der Ordnung der Thron-Erbfolge; er muß volle 25 Jahre alt, ein Franke und Reichsbewohner und kein vermuthlicher Erbe einer andern Krone seyn, auch vorher den Bürgereid abgelegt haben.

Die Weiber sind von der Regentschaft ausgeschlossen.

Art. 3. Wenn ein minderjähriger König keine Verwandten hätte, die obige Eigenschaften in sich vereinigten; so soll der Regent des Königreichs erwählt werden, wie in folgenden Kapiteln vorgeschrieben werden wird.

Art. 4. Das gesezgebende Corps kann den Regenten nicht erwählen.

Art. 5. Die Wähler jedes Districts sollen sich im Hauptort desselben vereinigen, vermöge einer Proclamation, die in der ersten Woche der neuen Regierung durch das gesezgebende Corps, wenn es vereinigt ist, gegeben werden soll; wenn es getrennt wäre, soll der Minister der Gerechtigkeitspflege gehalten seyn, diese Proclamation in der nämlichen Woche auszufertigen.

Art. 6. Die Wähler ernennen in jedem District durchs persönliche Scrutinium, und nach der absoluten Mehrheit der Stimmen, einen wahlfähigen im Distrikt wohnhaften Bürger, dem sie durchs Protocoll der Wahl einen besondern Auftrag geben, welcher sich blos darauf einschränkt, den Bürger zu wählen, den er nach seinem besten Wissen und Ge-

toyen qu'il jugera en ſon ame & conſcience le plus digne d'être régent du royaume.

VII. Les citoyens mandataires nommés dans le diſtrict, ſeront tenus de ſe raſſembler dans la ville où le corps légiſlatif tiendra ſa ſéance, le quarantième jour au plus tard, à partir de celui de l'avénement du roi mineur au trône, & ils y formeront l'aſſemblée électorale, qui procédera à la nomination du régent.

VIII. L'élection du régent ſera faite au ſcrutin individuel & à la pluralité abſolue des ſuffrages.

IX. L'aſſemblée électorale ne pourra s'occuper que de l'élection, & ſe ſéparera auſſitôt qu'elle ſera terminée ; tout autre acte qu'elle entreprendroit de faire eſt inconſtitutionnel & de nul effet.

X. L'Aſſemblée électorale fera préſenter par ſon préſident le procès-verbal de l'élection au corps légiſlatif, qui, après avoir vérifié la régularité de l'élection, la fera publier dans tout le royaume par une proclamation.

XI. Le régent exercera juſqu'à la majorité du Roi, toutes les fonctions de la royauté, & n'eſt pas perſonnellement reſponſable des actes de ſon adminiſtration.

XII. Le régent ne peut commencer l'exercice de ſes fonctions qu'après avoir prêté à la nation, en préſence du corps légiſlatif, le ſer-

wissen für den würdigsten hält, Regent des Königreichs zu seyn.

Art. 7. Die bevollmächtigten im Distrikt ernannten Bürger, sollen gehalten seyn, sich in der Stadt, wo das gesezgebende Corps seine Sizung halten wird, zu versamlen, den vierzigsten Tag aufs späteste von dem angerechnet, wo der minderjährige König zum Throne gelangt; und sie werden dort die Wahlversamlung bilden, die zu Ernennung des Regenten schreiten wird.

Art. 8. Die Wahl des Regenten soll durch das einzelne Scrutinium und die absolute Mehrheit der Stimmen geschehen.

Art. 9. Die Wahlversammlung kan sich nur mit der Wahl beschäftigen, und soll, sobald die Wahl geendiget ist, aus einander gehen; jede andere Handlung die sie unternehmen würde, ist Constitutions widrig und von keiner Kraft.

Art. 10. Die Wahlversammlung wird durch ihren Präsidenten das Protocoll der Wahl dem gesezgebenden Corps überreichen lassen, das, nachdem es die Regelmäßigkeit der Wahl bewährt hat, sie vermittelst einer Proclamation im ganzen Königreiche bekannt machen lassen wird.

Art. 11. Der Regent übt bis zur Voljährigkeit des Königs alle Verrichtungen der Königl. Würde aus, und ist nicht persönlich für die Handlungen seiner Verwaltung verantwortlich.

Art. 12. Der Regent kan die Ausübung seiner Verrichtungen nicht eher anfangen, als bis er in Gegenwart des gesezgebenden Corps

ment *d'être fidele à la nation, à la Loi & au roi; d'employer tout le pouvoir délégué au roi, & dont l'exercice lui est confié pendant la minorité du roi, à maintenir la constitution décrétée par l'Assemblée Nationale constituante, aux années* 1789, 1790 *&* 1791, *& à faire exécuter les loix.*

Si le corps législatif n'est pas assemblé, le régent fera publier une proclamation, dans laquelle seront exprimés ce serment & la promesse de le réitérer aussi-tôt que le corps législatif sera réuni.

XIII. Tant que le régent n'est pas entré en exercice de ses fonctions, la sanction des loix demeure suspendue; les ministres continuent de faire, sous leur responsabilité, tous les actes du pouvoir exécutif.

XIV. Aussi-tôt que le régent aura prêté le serment, le corps législatif déterminera son traitement, lequel ne pourra être changé pendant la durée de la régence.

XV. Si à raison de la minorité d'âge du parent appelé à la régence elle a été dévolue à un parent plus éloigné, ou déférée par élection, le régent qui sera entré en exercice continuera ses fonctions jusqu'à la majorité du roi.

XVI. La régence du royaume ne confère aucun droit sur la personne du roi mineur.

der Nation den Eid geleistet hat: Der Nation, dem Gesez, und dem Könige treu zu seyn; alle dem Könige übertragene Gewalt, deren Ausübung ihm während der Minderjährigkeit des Königs anvertraut worden, anzuwenden, die in den Jahren 1789, 1790, und 1791 von der constituirenden National-Versammlung decretirte Constitution aufrecht zu halten, und die Geseze volziehen zu lassen.

Wenn das gesezgebende Corps nicht versamlet ist, soll der Regent eine Proclamation bekant machen, in welcher dieser Eid und das Versprechen ausgedrukt sind, erwähnten Eid sogleich zu wiederholen, als das gesezgebende Corps versamlet seyn würde.

Art. 13. So lange der Regent die Ausübung seiner Verrichtungen noch nicht angetreten hat, soll die Sanction der Geseze aufgeschoben bleiben, und die Minister sezen solange, unter ihrer Verantwortlichkeit, alle Handlungen der volziehenden Macht fort.

Art. 14. Sobald der Regent den Eid abgelegt hat, soll das gesezgebende Corps seinen Gehalt bestimmen, der während der Dauer der Regentschaft nicht verändert werden darf.

Art. 15. Wenn wegen Minderjährigkeit des zur Regentschaft berufenen Verwandten, diese einem entferntern Verwandten zufiele oder durch die Wahl ertheilt würde, so sezt der Regent, der sein Amt angetreten, seine Verrichtungen bis zur Voljährigkeit des Königs fort.

Art. 16. Die Regentschaft des Königreichs giebt kein Recht über die Person des minderjährigen Königs.

XVII. La garde du roi mineur ſera confiée à ſa mere; & s'il n'a pas de mere, ou ſi elle eſt remariée au tems de l'avénement de ſon fils au trône, ou ſi elle ſe remarie pendant la minorité, la garde ſera déférée par le corps législatif.

Ne peuvent être élus pour la garde du roi mineur, ni le régent & ſes deſcendans, ni les femmes.

XVIII. En cas de démence du roi, notoirement reconnue, légalement conſtatée, & déclarée par le corps législatif après trois délibérations ſucceſſivement priſes de mois en mois, il y a lieu à la régence, tant que la démence dure.

Section III.

De la famille du roi.

Art. I. L'héritier préſomptif portera le nom de prince royal.

Il ne peut ſortir du royaume ſans un décret du Corps législatif, & le conſentement du Roi.

S'il en eſt ſorti, & ſi, étant parvenu à l'âge de 18 ans, il ne rentre pas en France, après avoir été requis par une proclamation du Corps législatif, il eſt cenſé avoir abdiqué le droit de ſucceſſion au trône.

II. Si l'héritier préſomptif eſt mineur, le pa-

Art. 17. Die Pflege des minderjährigen Königs soll seiner Mutter anvertraut seyn; und wenn er keine Mutter mehr hat, oder wenn sie zur Zeit der Thronbesteigung ihres Sohns wieder vermählt ist, oder während dessen Minderjährigkeit sich vermählt, so soll die Pflege von dem gesezgebenden Corps jemanden übertragen werden.

Zur Pflege des minderjährigen Königs können weder der Regent und seine Abkömlinge, noch Weiber erwählt werden.

Art. 18. Im Fall der König in Wahnsinn verfällt, wenn solcher notorisch bekant, gesezlich bestätigt, und von dem gesezgebenden Corps nach einer dreimaligen Berathschlagung, die nach und nach von Monat zu Monat angestelt, erklärt worden, so soll eine Regentschaft Statt haben, so lange als der Wahnsinn dauert.

3te Abtheilung.

Von der Familie des Königs.

Art. 1. Der vermuthliche Thronerbe soll den Namen Kron-Prinz (Prince Royal) führen.

Er darf nicht aus dem Königreiche gehen ohne ein Decret des gesezgebenden Corps und die Einwilligung des Königs.

Ist er aus dem Königreiche gegangen und kehrt nach Frankreich nicht zurük, wenn er 18 Jahr alt und von dem gesezgebenden Corps durch eine Proclamation dazu aufgefordert worden; so soll er angesehen werden, als habe er dem Rechte zur Thronfolge entsagt.

Art. 2. Wenn der vermuthliche Thronerbe minderjährig ist; so ist der voljährige Verwand-

rent majeur, premier appellé à la régence, eft tenu de réfider dans le royaume.

Dans le cas où il en feroit forti, & n'y rentreroit pas fur la réquifition du corps législatif, il fera cenfé avoir abdiqué fon droit à la régence.

III. La mere du Roi mineur ayant fa garde, ou le gardien élu, s'ils fortent du royaume, font déchus de la garde.

Si la mere de l'héritier préfomptif mineur fortoit du royaume, elle ne pourroit, même après fon retour, avoir la garde de fon fils mineur devenu Roi, que par un décret du corps législatif.

IV. Il fera fait une loi pour régler l'éducation du Roi mineur, & celle de l'héritier préfomptif mineur.

V. Les membres de la famille du Roi appelés à la fucceffion éventuelle au trône, jouiffent des droits de citoyen actif, mais ne font éligibles à aucune des places, emplois ou fonctions qui font à la nomination du peuple.

VI. A l'exception des départemens du miniftère, ils font fufceptibles des places & emplois à la nomination du Roi; néanmoins ils ne pourront commander en chef aucune armée de terre ou de mer, ni remplir les fonctions d'ambaffadeurs qu'avec le confentement du corps législatif accordé fur la propofition du Roi.

te, der zuerst zur Regentschaft berufen worden, verbunden, im Königreiche zu wohnen.

Im Fall er solches verlassen hätte, und auf das Begehren des gesezgebenden Corps nach Frankreich nicht zurükkehrt, so soll er angesehen werden, als habe er auf das Recht der Regentschaft Verzicht gethan.

Art. 3. Wenn die Mutter des minderjährigen Königs die seine Pflegerin ist, oder der erwählte Pfleger aus dem Königreiche gehen, so sollen sie dieses Amts verlustig seyn.

Wenn die Mutter des minderjährigen vermuthlichen Thronerbens aus dem Königreiche geht, so kan sie selbst nach ihrer Rükkunft, die Pflege von ihrem minderjährigen Sohn, der König geworden, nicht haben, als nach einem Decret des gesezgebenden Corps.

Art. 4. Die Erziehung des minderjährigen Königs, und des minderjährigen vermuthlichen Thronerbens soll durch ein Gesez angeordnet werden

A. 5. Die Mitglieder der Königlichen Familie, die zur etwanigen Thronfolge berufen sind, geniesen die Rechte der Activ-Bürger, sind aber keiner Stelle, Bedienung oder Verrichtung fähig, die durchs Volk vergeben werden.

A. 6. Die Plätze im Ministerium ausgenommen, sind dieselben aller Stellen und Bedienungen fähig die von der Ernennung des Königs abhängen, jedoch können sie als Oberbefehlshaber keine Armee weder zu Wasser noch zu Lande anführen, noch das Bothschafter-Amt versehen, als mit der Einwilligung des gesezgebenden Corps, die auf den Vorschlag des Königs gegeben worden.

VII. Les membres de la famille du roi appelés à la ſucceſſion éventuelle au trône, ajouteront la dénomination de *prince françois* au nom qui leur aura été donné dans l'acte civil conſtatant leur naiſſance ; & ce nom ne pourra être ni patronymique, ni formé d'aucune des qualifications abolies par la préſente conſtitution.

VIII. La dénomination de *prince* ne pourra être donnée à aucun autre individu, & n'emportera aucun privilége ni aucune exception au droit commun de tous les François.

IX. Les actes par leſquels ſeront légalement conſtatés les naiſſances, mariages & décès des princes françois, ſeront préſentés au Corps législatif, qui en ordonnera le dépôt dans ſes archives.

Il ne ſera accordé aux membres de la famille royale aucun apanage réel.

Les fils puînés du roi recevront, à l'âge de 25 ans accomplis, ou lors de leur mariage, une rente apanagere, laquelle ſera fixée par le corps législatif, & finira à l'extinction de leur poſtérité maſculine.

Section IV.

Des miniſtres.

Art. I. Au roi ſeul appartiennent le choix & la révocation des miniſtres.

II. Les membres de l'Aſſemblée Nationale actuelle & des législatures ſuivantes, les mem-

Art. 7. Die Mitglieder der königlichen Familie die zur etwanigen Thronfolge berufen sind, fügen dem Namen der ihnen in der bürgerlichen Acte die ihre Geburt bestätigt, gegeben worden, den Namen französischer Prinz bei, und diese Benennung kann weder ein Geschlechts-Name, noch die Form irgend einer Eigenschaft seyn, die durch die gegenwärtige Constitution abgeschaft worden.

Art. 8. Der Name Prinz kan keiner andern Person gegeben werden; und schließt kein Privilegium oder eine Ausnahme von dem allen Franken gemeinen Rechte in sich.

Art. 9. Die Urkunden, wodurch die Geburten, Heirathen und Absterben der französischen Prinzen bestätigt werden, sollen dem gesezgebenden Corps überreicht werden, die deren Hinterlegung in seinen Archiven verordnen wird.

Art. 10. Den Gliedern der Königl. Familie soll keine Apanage in liegenden Gütern ausgesezt werden.

Die jüngere Söhne des Königs sollen, wenn sie volle 25 Jahr alt, oder bei ihrer Verheirathung, ein gewisses Apanagegeld erhalten, welches von dem gesezgebenden Corps bestimt werden, und mit der Verlöschung des männlichen Stams aufhören soll.

4te Abtheilung.

Von den Ministern.

Art. 1. Dem König allein steht die Wahl und die Absezung der Minister zu.

2. Die dermaligen Mitglieder der N. V. und der folgenden Legislaturen, die Mitglie-

bres du tribunal de caſſation & ceux qui ſerviront dans le haut-juré, ne pourront être promus au miniſtère, ni recevoir aucune place, don, penſion, traitement ou commiſſion du pouvoir exécutif ou de ſes agens ni pendant la durée de leurs fonctions, ni pendant deux ans après en avoir ceſſé l'exercice.

Il en ſera de même de ceux qui ſeront ſeulement inſcrits ſur la liſte du haut-juré, pendant tout le temps que durera leur inſcription.

III. Nul ne peut entrer en exercice d'aucun emploi, ſoit dans les bureaux du miniſtère, ſoit dans ceux des régies ou adminiſtrations des revenus publics, ni en général d'aucun emploi à la nomination du pouvoir exécutif, ſans prêter le ſerment civique, ou ſans juſtifier qu'il l'a prêté.

IV. Aucun ordre du roi ne peut être exécuté, s'il n'eſt ſigné par lui & contreſigné par le miniſtre ou l'ordonnateur du Département.

V. Les miniſtres ſont reſponſables de tous les délits par eux commis contre la ſûreté nationale & la conſtitution;

De tout attentat à la propriété & à la liberté individuelles;

De toute diſſipation des deniers deſtinés aux dépenſes de leur Département.

VI. En aucun cas, l'ordre du roi, verbal ou par écrit, ne peut ſouſtraire un miniſtre à la reſponſabilité.

der vom Cassationsgericht, und die von dem der Hochgeschwornen können nicht zum Ministerium befördert, noch Stellen, Geschenke, Pensionen, Gehalte oder Aufträge von der vollziehenden Macht oder dessen Agenten weder während der Dauer ihrer Amtsgeschäfte, noch zwei Jahre lang nachher als solche aufgehört, annehmen.

Eben so soll es gehalten werden mit denen, die nur in dem Verzeichniß der Hochgeschwornen eingetragen sind, während der ganzen Zeit, da diese Einschreibung dauret.

Art. 3. Niemand kan irgend ein Amt antreten es sei in den Bureaux der Minister, oder der Régies oder Verwaltung der öffentlichen Einkünfte, noch überhaupt irgend ein Amt, dessen Ernennung von der vollziehenden Macht abhängt, ohne den Bürgereid zu leisten, oder zu beweisen, daß er ihn geleistet habe.

Art. 4. Kein Befehl des Königs darf vollzogen werden, wenn er nicht von ihm und dem Minister oder Vorgesezten des Departements gegenunterschrieben ist.

Art. 5. Die Minister sind verantwortlich wegen aller Verbrechen, die sie gegen die National-Sicherheit und die Constitution begangen haben; ferner wegen jeden Angrifs je eines persönlichen Eigenthums und Freiheit; und wegen jeder Verschwendung der Gelder, die zu den Ausgaben in ihrem Departement bestimt waren.

Art. 6. In keinem Fall kan ein Befehl des Königs, er sei mündlich oder schriftlich ertheilt worden, den Minister von der Verantwortlichkeit befreien.

VII. Les miniſtres ſont tenus de préſenter chaque année au corps légiſlatif, à l'ouverture de la ſeſſion, l'apperçu des dépenſes à faire dans leur Département, de rendre compte de l'emploi des ſommes qui y étoient deſtinées, & d'indiquer les abus qui auroient pu s'introduire dans les différentes parties du gouvernement.

VIII. Aucun miniſtre en place, ou hors de place, ne peut être pourſuivi en matiere criminelle pour fait de ſon adminiſtration, ſans un décret du corps légiſlatif.

CHAPITRE III.

De l'exercice du pouvoir légiſlatif.

Section I.

Pouvoirs & fonctions de l'Aſſemblée Nationale Légiſlative.

Art. I. La Conſtitution délègue excluſivement au Corps légiſlatif les pouvoirs & fonctions ci-après.

1°. De propoſer & décréter les loix : le roi peut ſeulement inviter le corps légiſlatif à prendre un objet en conſidération ;

2°. De fixer les dépenſes publiques ;

3°. D'établir les contributions publiques, d'en déterminer la nature, la quotité, la durée, & le mode de perception ;

4°. De faire la répartition de la contribution directe entre les Departemens du royaume

Art. 7. Die Minister sind verbunden, alle Jahre dem gesezgebenden Corps bei Eröfnung der Session eine Uebersicht von den Ausgaben ihres Departements vorzulegen, Rechenschaft von den Summen zu geben, die dazu bestimt waren, und die Misbräuche anzuzeigen, die sich in die verschiedene Theile der Regierung eingeschlichen haben könten.

Art. 8. Kein Minister, er mag noch an seiner Stelle seyn, oder nicht, kan wegen seiner Verwaltung peinlich verfolgt werden, ohne ein Decret des gesezgebenden Corps.

Drittes Kapitel.

Von der Ausübung der gesezgebenden Macht.

1te Abtheilung.

Macht und Verrichtungen der gesezgebenden National-Versamlung.

Art. 1. Die Constitution überträgt ausschließlich dem gesezgebenden Corps folgende Macht und Verrichtungen:

1.) Geseze vorzuschlagen und zu decretiren: der König kan nur das gesezgebende Corps einladen, einen Gegenstand in Betrachtung zu nehmen;

2.) Oeffentliche Ausgaben zu bestimmen.

3.) Oeffentliche Abgaben zu errichten, deren Natur, Maaß, Dauer und die Art der Einnahme festzusezen;

4.) Die Eintheilung der unmittelbaren Abgaben unter die Departementer des Königreichs zu machen, über ihre Anwendung zu

me; de ſurveiller l'emploi de tous les revenus publics & de s'en faire rendre compte;

5°. De décréter la création & la ſuppreſſion des offices publics;

6°. De déterminer le titre, le poids, l'empreinte & la dénomination des monnoies;

7°. De permettre ou de défendre l'introduction des troupes étrangeres ſur le territoire françois, & des forces navales étrangeres dans les ports du royaume;

8°. De ſtatuer annuellement, après la propoſition du Roi, ſur le nombre d'hommes & de vaiſſeaux dont les armées de terre & de mer ſeront compoſées; ſur la ſolde & le nombre d'individus de chaque grade; ſur les regles d'admiſſion & d'avancement, les formes de l'enrôlement & du dégagement, la formation des équipages de mer; ſur l'admiſſion des troupes ou des forces navales étrangeres, au ſervice de France, & ſur le traitement des troupes en cas de licenciement;

9°. De ſtatuer ſur l'adminiſtration, & d'ordonner l'aliénation des domaines nationaux;

10°. De pourſuivre devant la haute-cour nationale la reſponſabilité des miniſtres & des agens principaux du pouvoir exécutif;

D'accuſer & de pourſuivre, devant la même cour, ceux qui ſeront prévenus d'attentat & de complot contre la ſûreté générale de l'état, ou contre la conſtitution;

wachen, und sich Rechnung davon ablegen zu lassen;

5.) Die Errichtung oder Abschaffung öffentlicher Stellen zu beschliessen;

6.) Den Gehalt, das Gewicht, das Gepräge und die Benennung der Münzen festzusezen;

7.) Die Einführung fremder Truppen ins französische Gebiet, so wie einer fremden Seemacht in die Häven des Königreichs zu erlauben oder zu verbiethen;

8.) Jährlich nach dem Vorschlag des Königs Verordnung zu treffen über die Zahl der Mannschaft und der Schiffe, woraus die Armeen zu Wasser und zu Land bestehen sollen; über deren Gehalt und die Anzahl Personen eines jeden Grads; über die Regeln der Aufnahme und Beförderung; über die Form der Anwerbung und Loslassung; die Art der Ausrüstung zu Wasser; über die Aufnahme fremder Truppen oder fremder Seemacht in französische Dienste, und über den Gehalt der Truppen im Fall der Abdankung;

9.) Die Verwaltung der Nationaldomainen zu beschliessen, und ihre Veräuserung zu verordnen;

10.) Die Verantwortlichkeit der Minister und ersten Agenten der volziehenden Macht vor dem hohen Nationalgericht zu verfolgen;

Vor dem nämlichen Gerichtshof diejenigen anzuklagen und zu verfolgen, die eines Frevels oder Complots gegen die algemeine Sicherheit des Staats, oder gegen die Constitution beschuldigt werden;

11°. D'établir les lois d'après lesquelles les marques d'honneur ou décorations purement perſonnelles ſeront accordées à ceux qui ont rendu des ſervices à l'état.

12°. Le corps législatif a ſeul le droit de décerner les honneurs publics à la mémoire des grands hommes.

II. La guerre ne peut être décidée que par un décret du Corps législatif, rendu ſur la propoſition formelle & néceſſaire du Roi, & ſanctionné par lui.

Dans le cas d'hoſtilités imminentes ou commencées, d'un allié à ſoutenir, ou d'un droit à conſerver par la force des armes, le Roi en donnera, ſans aucun délai, la notification au Corps législatif, & en fera connoître les motifs.

Si le Corps législatif eſt en vacances, le Roi le convoquera auſſitôt.

Si le Corps législatif décide que la guerre ne doive pas être faite, le Roi prendra ſur-le-champ des meſures pour faire ceſſer ou prévenir toutes hoſtilités, les miniſtres demeurant reſponſables des délais.

Si le Corps législatif trouve que les hoſtilités commencées ſoient une agreſſion coupable de la part des miniſtres, ou de quelqu'autre agent du pouvoir exécutif, l'auteur de l'agreſſion ſera pourſuivi criminellement.

11.) Die Regeln festzusezen, nach welchen blos persönliche Ehrenzeichen oder Zierden denjenigen zugestanden werden sollen, welche dem Staat Dienste geleistet haben.

12.) Das gesezgebende Corps hat allein das Recht, die dem Andenken grosser Männer nach ihrem Tode zu erweisende öffentliche Ehre zu bestimmen.

Art. 2. Der Krieg kan nur durch ein Decret des gesezgebenden Corps, welches auf den förmlichen und nöthigen Vorschlag des Königs gegeben, und von ihm sanctionirt worden, beschlossen werden.

Im Fall bevorstehender oder schon angefangener Feindseligkeiten, einen Alliirten zu unterstüzen, oder ein Recht durch die Gewalt der Waffen zu erhalten, soll der König ohne irgend einen Aufschub dem gesezgebenden Corps die Anzeige davon geben, und die Beweggründe zugleich vorlegen.

Wenn das gesezgebende Corps sich in den Ferien befindet, soll es der König sogleich zusammenberufen.

Wenn das gesezgebende Corps entscheidet, daß der Krieg nicht geführt werden soll, so soll der König sogleich Masregeln nehmen, alle Feindseligkeiten aufhören zu lassen, oder ihnen vorzubeugen; die Minister bleiben wegen der Verzögerung verantwortlich.

Wenn das gesezgebende Corps findet, daß die angefangene Feindseligkeiten ein sträflicher Angrif von Seiten der Minister oder irgend eines andern Agenten der volziehenden Macht wäre; so soll der Urheber des Angrifs peinlich verfolgt werden.

Pendant tout le cours de la guerre, le Corps législatif peut requérir le Roi de négocier la paix; & le Roi eſt tenu de déférer à cette réquiſition.

A l'inſtant où la guerre ceſſera, le Corps législatif fixera le délai dans lequel les troupes élevées au-deſſus du pied de paix, ſeront congédiées, & l'armée réduite à ſon état ordinaire.

III. Il appartient au Corps législatif de ratifier les traités de paix, d'alliance & de commerce; & aucun traité n'aura d'effet que par cette ratification.

IV. Le Corps législatif a le droit de déterminer le lieu de ſes ſéances, de les continuer autant qu'il le jugera néceſſaire, & de s'ajourner: au commencement de chaque regne, s'il n'eſt pas réuni, il ſera tenu de ſe raſſembler ſans délai.

Il a le droit de police dans le lieu de ſes ſéances, & dans l'enceinte extérieure qu'il aura déterminée.

Il a le droit de diſcipline ſur ſes membres; mais il ne peut prononcer de punition plus forte que la cenſure, les arrêts pour huit jours, ou la priſon pour trois jours.

Il a le droit de diſpoſer, pour ſa ſûreté & pour le maintien du reſpect qui lui eſt dû, des forees qui de ſon conſentement ſeront établies dans la ville où il tiendra ſes ſéances.

V. Le pouvoir exécutif ne peut faire paſſer

Während dem ganzen Lauf des Kriegs kan das gesezgebende Corps vom König begehren, in Friedens-Unterhandlungen zu treten, und der König ist verbunden, diesem Begehren nachzukommen.

Sobald der Krieg geendigt seyn wird, soll das gesezgebende Corps die Zeit bestimmen, in welcher die über den Friedensfuß erhobene Mannschaft verabschiedet, und die Armee auf den gewöhnlichen Fuß gesezt werden soll.

Art. 3. Dem gesezgebenden Corps kömt es zu, Friedens- Allianz- und Handlungstractaten zu bestätigen, und ohne diese Bestätigung soll kein Tractat Kraft haben.

Art. 4. Das gesezgebende Corps hat das Recht, den Ort seiner Sizungen zu bestimmen, solche fortzusezen, so lange es dasselbe nöthig findet, und sie auszusezen: beim Anfang jeder Regierung soll es, wenn es nicht vereiniget ist, sich ohne Aufschub versammeln.

Das gesezgebende Corps hat das Polizeirecht in dem Orte seiner Sizungen und in dem äussern Bezirk, welchen es bestimt haben wird.

Es hat das Recht der Bestrafung seiner Mitglieder; es kan aber keine härtere Strafe erkennen als Verweise, Arrest auf 8 Tage, oder Gefängnis auf 3 Tage.

Es hat das Recht zu seiner Sicherheit und zur Erhaltung des ihm schuldigen Respects, über die gewaffnete Gewalt zu gebieten, die, mit seiner Genehmigung in der Stadt, wo es seine Sizungen halten wird, errichtet worden.

Art. 5. Die volziehende Macht darf kein Corps Linientruppen in der Nähe von

ou séjourner aucun corps de troupes de ligne, dans la diſtance de trente mille toiſes du Corps législatif, ſi ce n'eſt ſur ſa réquiſition ou avec ſon autoriſation.

Section II.

Tenue des ſéances, & forme de délibérer.

Art. I. Les délibérations du Corps légiſlatif ſeront publiques, & les procès-verbaux de ſes ſéances ſeront imprimés.

II. Le Corps législatif pourra cependant, en toute occaſion, ſe former en *Comité général.*

Cinquante membres auront le droit de l'exiger.

Pendant la durée du comité général, les aſſiſtans ſe retireront; le fauteuil du préſident ſera vacant; l'ordre ſera maintenu par le vice-préſident.

III. Aucun acte législatif ne pourra être délibéré & décrété que dans la forme ſuivante:

IV. Il ſera fait trois lectures du projet de décret, à trois intervalles, dont chacun ne pourra être moindre de huit jours.

V. La diſcuſſion ſera ouverte après chaque lecture, & néanmoins après la première ou ſeconde lecture, le Corps législatif pourra déclarer qu'il y a lieu à l'ajournement, ou qu'il

30,000 Klaftern von dem gesezgebenden Corps marschiren oder sich aufhalten lassen, wenn es nicht auf sein Begehren oder mit seiner Genehmigung geschieht.

2te Abtheilung.

Von der Haltung der Sizungen, und Form der Berathschlagung.

Art. 1. Die Berathschlagungen des gesezgebenden Corps sollen öffentlich geschehen, und die Protokolle seiner Sizungen gedrukt werden.

Art. 2. Das gesezgebende Corps kan sich jedoch bei jeder Gelegenheit in ein General-Comite verwandeln.

Fünfzig Mitglieder haben das Recht, es zu verlangen.

Während der Dauer des General-Comite sollen sich die Anwesende wegbegeben, der Stuhl des Präsidenten erledigt seyn, und die Ordnung durch den Vicepräsidenten gehandhabet werden.

Art. 3. Ueber keine gesezgebende Handlung kan berathschlagt, und ein Decret abgefaßt werden, als nur in folgender Form.

Art. 4. Ein vorgeschlagnes Decret soll dreimal vorgelesen werden, so daß zwischen jedem Male wenigstens ein Zeitraum von 8 Tagen verflossen ist.

Art. 5. Nach einer jedesmaligen Vorlesung soll die Untersuchung eröfnet werden, und nichts destoweniger kan das gesezgebende Corps nach der ersten oder zweiten Vorlesung erklären, daß eine Aufschiebung Statt finde, oder daß nicht darüber zu berathschlagen sei; im

n'y a pas lieu à délibérer: dans ce dernier cas le projet de décret pourra être représenté dans la même session.

Tout projet de décret sera imprimé & distribué avant que la seconde lecture puisse en être faite.

VI. Après la troisième lecture, le président sera tenu de mettre en délibération, & le Corps législatif décidera s'il se trouve en état de rendre un décret définitif, ou s'il veut renvoyer la décision à un autre temps, pour recueillir de plus amples éclaircissemens.

VII. Le Corps législatif ne peut délibérer, si la séance n'est composée de deux cents membres au moins; & aucun décret ne sera formé que par la pluralité absolue des suffrages.

VIII. Tout projet de loi qui, soumis à la discussion, aura été rejetté après la troisième lecture, ne pourra être représenté dans la même session.

IX. Le préambule de tout décret définitif énoncera, 1°. les dates des séances auxquelles les trois lectures du projet auront été faites; 2° le décret par lequel il aura été arrêté, après la troisième lecture, de décider définitivement.

X. Le Roi refusera sa sanction aux décrets dont le préambule n'attestera pas l'observation des formes ci-dessus: si quelqu'un de ces décrets étoit sanctionné; les ministres ne pour-

leztern Falle kan das vorgeschlagene Decret in der nämlichen Legislatur wieder vorgelegt werden.

Jeder Entwurf eines Decrets soll gedruckt und ausgetheilt werden, ehe die zweite Vorlesung desselben vorgenommen wird.

Art. 6. Nach der dritten Vorlesung ist der Präsident verbunden, das Decret in Berathschlagung zu bringen, und das gesezgebende Corps soll erklären, ob es sich im Stande befindet, ein Definitiv-Decret zu geben, oder ob es die Entscheidung auf eine andere Zeit verschieben will, um weitere Erläuterungen zu sammeln.

Art. 7. Das gesezgebende Corps kan keine Berathschlagung anstellen, wenn in der Sizung nicht wenigstens 200 Mitglieder gegenwärtig sind, und kein Decret kan gemacht werden als durch die absolute Mehrheit der Stimmen.

Art. 8. Kein Vorschlag zu einem Gesez, das, wenn es der Untersuchung ausgesezt gewesen, nach der dritten Vorlesung wird verworfen worden seyn, kan in der nämlichen Legislatur wieder vorgelegt werden.

Art. 9. Der Eingang eines jeden Definitiv-Decrets soll enthalten: 1.) Das Datum der Sizungen, in welchen die drei Vorlesungen des vorgeschlagenen Gesezes geschehen sind. 2.) Das Decret, wodurch, nach der 3ten Ablesung, beschlossen worden, definitiv zu entscheiden.

Art. 10. Der König soll den Decreten seine Sanction verweigern, in deren Eingang obige Form nicht beobachtet worden; wenn ein solches Decret wäre sanctionirt worden, so dürfen die Minister weder das Siegel

ront le ſceller ni promulguer; & leur reſponſabilité à cet égard durera ſix années.

XI. Sont exceptés des diſpoſitions ci-deſſus, les décrets reconnus & déclarés urgens par une délibération préalable du Corps légiſlatif; mais ils peuvent être modifiés ou révoqués dans le cours de la même ſeſſion.

Le décret par lequel la matière aura été déclarée urgente, en énoncera les motifs; & il ſera fait mention de ce décret préalable dans le préambule du décret définitif.

Section III.

De la Sanction royale.

Art. I. Les décrets du Corps légiſlatif ſont préſentés au Roi, qui peut leur refuſer ſon conſentement.

II. Dans le cas où le Roi refuſe ſon conſentement, ce refus n'eſt que ſuſpenſif.

Lorſque les deux Légiſlatures qui ſuivront celle qui aura préſenté le décret, auront ſucceſſivement repréſenté le même décret dant les mêmes termes, le Roi ſera cenſé avoir donné la ſanction.

III. Le conſentement du Roi eſt exprimé ſur chaque décret par cette formule ſignée du Roi: *le Roi conſent & fera exécuter.*

Le refus ſuſpenſif eſt exprimé par celle-ci: *le Roi examinera.*

drauf druken, noch es bekant machen, und ihre Verantwortlichkeit deshalb soll 6 Jahre dauern.

Art. 11. Von obigen Verordnungen sind ausgenommen, Decrete, die durch eine vorläufige Berathschlagung des gesezgebenden Corps als dringend anerkant und erklärt worden sind; doch können sie im Laufe der nämlichen Legislatur verändert oder widerrufen werden.

Das Decret in welchem der Gegenstand als dringend erklärt worden, soll die Ursache davon angeben, und im Eingang des Definitiv-Decrets soll dieses vorläufigen Decrets gedacht werden.

3te Abtheilung.

Von der königlichen Sanction.

Art. 1. Die Decrete des gesezgebenden Corps sollen dem Könige vorgelegt werden, der ihnen seine Einwilligung versagen kan.

Art. 2. In dem Fall, wo der König seine Einwilligung versagt, so ist diese Verweigerung nur aufschiebend.

Wenn in den zwo nachfolgenden Legislaturen das nämliche Decret nach einander in den nämlichen Ausdrüken dem Könige vorgelegt worden, so wird es dafür angesehen, daß der König seine Sanction gegeben habe.

Art. 3. Die Einwilligung des Königs wird bei jedem Decret durch diese Formel ausgedrükt, die vom Könige unterzeichnet worden: **Der König willigt ein, und wird es vollziehen lassen.**

Die aufschiebende Verweigerung des Königs ist in dieser Formel ausgedrukt: **Der König wird es untersuchen.**

IV. Le Roi eſt tenu d'exprimer ſon conſentement ou ſon refus ſur chaque décret, dans les deux mois de la préſentation.

V. Tout décret auquel le Roi a refuſé ſon conſentement, ne peut lui être repréſenté par la même Légiſlature.

VI. Les décrets ſanctionnés par le Roi, & ceux qui lui auront été préſentés par trois Légiſlatures conſécutives, ont force de loi, & portent le nom & l'intitulé de *lois*.

VII. Seront néanmoins exécutées comme lois, ſans être ſujets à la ſanction, les actes du Corps légiſlatif, concernant ſa conſtitution en aſſemblée délibérante;

Sa police intérieure, & celle qu'il pourra exercer dans l'enceinte extérieure qu'il aura déterminée.

La vérification des pouvoirs de ſes membres préſens;

Les injonctions aux membres abſens;

La convocation des aſſemblées primaires en retard;

L'exercice de la police conſtitutionnelle ſur les adminiſtrateurs & ſur les officiers municipaux.

Les queſtions ſoit d'éligibilité, ſoit de validité des élections.

Ne ſont pareillement ſujets à la ſanction les actes relatifs à la reſponſabilité des miniſtres, ni les décrets portant qu'il y a lieu à accuſation.

Art. 4. Der König ist verbunden, seine Einwilligung oder Verweigerung bei jedem Decret in zwei Monaten von der Vorlegung an, auszudrüken.

Art. 5. Kein Decret, welchem der König seine Einwilligung versagt hat, kan ihm in der nämlichen Legislatur wieder vorgelegt werden.

Art. 6. Die vom König sanctionirte Decrete und die, welche ihm von 3 auf einander folgenden Legislaturen werden vorgelegt worden seyn, haben Gesezeskraft, und sollen den Namen Geseze führen, und so überschrieben werden.

Art. 7. Nichts desto weniger sollen als Geseze vollzogen werden, ohne der Sanktion unterworfen zu seyn, die Verhandlungen des gesezgebenden Corps, betreffend seine Constitution als berathschlagende Versamlung. Seine innere Polizei, und jene, die er in dem von ihm bestimten ausseren Bezirk ausüben mag. Die Untersuchung der Vollmachten von den gegenwärtigen Mitgliedern; die Befehle an die Abwesenden; die Zusammenberufung der zögernden Urversamlungen; die Ausübung der constitutionellen Polizei über die Verwalter und Municipalbeamte.

Die Untersuchung der Wahlfähigkeit, oder der Gültigkeit der Wahlen.

So sind auch der Sanction nicht unterworfen und sollen als Geseze vollzogen werden, Verhandlungen, die sich auf die Verantwortlichkeit der Minister beziehen, und alle Decrete, welche enthalten, daß eine Anklage Statt habe.

VIII. Les décrets du Corps légiſlatif, concernant l'établiſſement, la prorogation & la perception des contributions publiques, porteront le nom & l'intitulé de lois. Ils ſeront promulgués & exécutés ſans être ſujets à la ſanction, ſi ce n'eſt pour les diſpoſitions qui établiroient des peines autres que des amendes & contraintes pécuniaires.

Ces décrets ne pourront être rendus qu'après l'obſervation des formalités preſcrites par les articles 4, 5, 6, 7, 8, & 9 de la ſection II du préſent chapitre; & le Corps légiſlatif ne pourra y inſérer aucunes diſpoſitions étrangères à leur objet.

Section IV.

lon du Corps légiſlatif avec le Roi.

Art. I. Lorſque le Corps légiſlatif eſt définitivement conſtitué, il envoie au Roi une députation pour l'en inſtruire. Le Roi peut chaque année faire l'ouverture de la ſeſſion, & propoſer les objets qu'il croit devoir être pris en conſidération pendant le cours de cette ſeſſion, ſans néanmoins que cette formalité puiſſe être conſidérée comme néceſſaire à l'activité du Corps légiſlatif.

II. Lorſque le Corps légiſlatif veut s'ajourner au-delà de quinze jours, il eſt tenu d'en prévenir le Roi par une députation au moins huit jours d'avance.

Art. 8. Die Decrete des gesezgebenden Corps, die Errichtung, Aussezung und Erhebung der öffentlichen Abgaben betreffend, führen den Namen und die Ueberschrift von Gesezen. Sie können bekannt gemacht und vollzogen werden, ohne der Sanction unterworfen zu seyn, ausser wegen den Verordnungen die eine andere Strafe, als Geldstrafen oder Leibhaft festsezten.

Diese Decrete können nur nach Beobachtung der in den 4, 5, 6, 7, 8 und 9. Artikeln der zweiten Abtheilung gegenwärtigen Kapitels gegeben werden, und das gesezgebende Corps kan darin keine ihrem Gegenstande fremde Verordnungen einfliesen lassen.

4te Abtheilung.

Verhältnisse des gesezgebenden Corps mit dem Könige.

Art. 1. Wenn das gesezgebende Corps definitiv constituirt ist, schikt es eine Deputation an den König, um ihn davon zu benachrichtigen. Der König kan alle Jahre die Session eröfnen, und die Artikel vorschlagen, von welchen er glaubt, daß sie im Lauf dieser Legislatur in Berathschlagung genommen werden müssen, ohne daß jedoch diese Formalität als nothwendig betrachtet werden könte, um das gesezgebende Corps in Thätigkeit zu sezen.

Art. 2. Wenn das gesezgebende Corps seine Sizungen über 14 Tage aussezen will, so ist es verbunden, wenigstens 8 Tage zuvor durch eine Deputation dem Könige Nachricht zu geben.

III. Huitaine au moins avant la fin de chaque ſeſſion, le Corps légiſlatif envoie au Roi une députation, pour lui annoncer le jour où il ſe propoſe de terminer ſes ſéances: le Roi peut venir faire la clôture de la ſeſſion.

IV. Si le Roi trouve important au bien de l'Etat que la ſeſſion ſoit continuée, ou que l'ajournement n'ait pas lieu, ou qu'il n'ait lieu que pour un temps moins long, il peut à cet effet envoyer un meſſage, ſur lequel le Corps légiſlatif eſt tenu de délibérer.

V. Le Roi convoquera le Corps légiſlatif, dans l'intervalle de ſes ſeſſions, toutes les fois que l'intérêt de l'Etat lui paroîtra l'exiger, ainſi que dans les cas qui auront été prévus & déterminés par le Corps légiſlatif avant de s'ajourner.

VI. Toutes les fois que le Roi ſe rendra au lieu des ſéances du Corps légiſlatif, il ſera reçu & reconduit par une députation; il ne pourra être accompagné dans l'intérieur de la ſalle que par le prince royal & par les miniſtres.

VII. Dans aucun cas le préſident ne pourra faire partie d'une députation.

VIII. Le Corps légiſlatif ceſſera d'être Corps délibérant, tant que le Roi ſera préſent.

IX. Les actes de la correſpondance du Roi avec le Corps légiſlatif seront toujours contreſignés par un miniſtre.

Art. 3. Wenigstens 8 Tage vor dem Ende jeder Session schikt das gesezgebende Corps dem Könige eine Deputation, um ihm den Tag anzuzeigen, an dem es seine Sizungen zu endigen sich vorgenommen hat. Der König kan sodan die Session schliessen.

Art. 4. Wenn der König es dem Wohl des Staats zuträglich findet, daß die Session fortgesezt werde, oder daß die Aussezung der Sizungen nicht Statt habe, oder nur für eine kürzere Zeit, so kan er in dieser Absicht eine Bothschaft abschiken, über welche das gesezgebende Corps verbunden ist, zu berathschlagen.

Art. 5. Der König soll das gesezgebende Corps in der Zwischenzeit seiner Sessionen zusammenberufen, so oft es ihm das Interesse des Staats zu erfordern scheint, wie auch in den Fällen, welche das gesezgebende Corps vorgesehen und bestimt, ehe es seine Sizungen ausgesezt hat.

Art. 6. So oft als sich der König an den Ort der Sizungen des gesezgebenden Corps begiebt, soll er von einer Deputation empfangen und begleitet werden: in das Innere des Saals kan ihm nur der Königl. Prinz und die Minister folgen.

Art. 7. In keinem Fall kan der Präsident ein Glied einer Deputation seyn.

Art. 8. Das gesezgebende Corps hört auf ein berathschlagendes zu seyn, so lange der König gegenwärtig ist.

Art. 9. Die Schriften der Correspondenz des Königs mit dem gesezgebenden Corps, sollen stets von einem Minister unterzeichnet seyn.

X. Les miniſtres du Roi auront entrée dans l'aſſemblée nationale législative ; ils y auront une place marquée.

Ils ſeront entendus toutes les fois qu'ils le demanderont ſur les objets relatifs à leur administration, ou lorſqu'ils ſeront requis de donner des éclairciſſemens.

Ils ſeront également entendus ſur les objets étrangers à leur adminiſtration, quand l'aſſemblée nationale leur accordera la parole.

CHAPITRE IV.

De l'exercice du Pouvoir exécutif.

Art. I. Le pouvoir exécutif ſuprême réſide excluſivement dans la main du Roi.

Le Roi eſt le chef ſuprême de l'adminiſtration générale du royaume : le ſoin de veiller au maintien de l'ordre & de la tranquillité publique lui eſt confié.

Le Roi eſt le chef ſuprême de l'armée de terre & de l'armée navale.

Au Roi eſt délégué le ſoin de veiller à la ſûreté extérieure du royaume, d'en maintenir les droits & les poſſeſſions.

II. Le Roi nomme les ambaſſadeurs & les autres agens des négociations politiques.

Art. 10. Die Minister des Königs sollen den Eintritt in die gesezgebende National-Versamlung, und daselbst einen angewiesenen Plaz haben.

Sie sollen, so oft sie es verlangen, über Gegenstände, die auf ihre Verwaltung Bezug haben, vernommen werden, oder Erläuterungen geben, wenn man sie von ihnen fordert.

Eben sowohl wollen sie über Sachen, die auf ihre Verwaltung keinen Bezug haben, angehöret werden, wenn ihnen die Nationalversamlung zu reden erlaubt.

Viertes Kapitel.

Von der Ausübung der vollziehenden Gewalt.

Art. 1. Die höchste vollziehende Gewalt ist ausschließlich in den Händen des Königs.

Der König ist der höchste Vorgesezte der allgemeinen Verwaltung des Königreichs: die Sorge für die Erhaltung der Ordnung und öffentlichen Ruhe ist ihm anvertraut.

Der König ist das oberste Haupt der Armee zu Land und zu Wasser.

Dem König ist die Sorge übertragen, über die äussere Sicherheit des Königreichs zu wachen, dessen Rechte und Besizungen zu erhalten.

Art. 2. Der König ernent die Bothschafter und andere Agenten politischer Unterhandlungen.

Il confère le commandement des armées & des flottes, & les grades de maréchal-de-France & d'amiral.

Il nomme les deux tiers des contre-amiraux, la moitié des lieutenans-généraux, maréchaux-de-camp, capitaines de vaisseau, & colonels de la gendarmerie nationale.

Il nomme le tiers des colonels & des lieutenant-colonels, & le sixième des lieutenants-de-vaisseau: le tout en se conformant aux lois sur l'avancement.

Il nomme dans l'administration civile de la marine les ordonnateurs, les contrôleurs, les trésoriers des arsenaux, les chefs des travaux, sous-chefs des bâtimens civiles, la moitié des chefs d'administration & des sous-chefs de construction.

Il nomme les commissaires auprès des tribunaux.

Il nomme les préposés en chef aux régies des contributions indirectes, & à l'administration des domaines nationaux.

Il surveille la fabrication des monnoies, & nomme les officiers chargés d'exercer cette surveillance dans la commission générale & dans les hôtels des monnoies.

L'effigie du Roi est empreinte sur toutes les monnoies du royaume.

III. Le Roi fait délivrer les lettres-patentes, brevets & commissions aux fonctionnaires publics ou autres qui doivent en recevoir.

IV. Le Roi fait dresser la liste des pensions & gratifications, pour être présentée au Corps

Er überträgt das Commando über Armeen und Flotten, und die Grade von Marschal und Admiral von Frankreich.

Er ernent 2 Drittel der Contre-Admiräle, die Hälfte der Generallieutenants, und Marechaux-de-camp, der Schifskapitaine, und Obersten der Nationalgendarmerie.

Er ernent den 3ten Theil der Obersten, der Oberstlieutenants, und den 6ten Theil der Schifslieutenants, und richtet sich in allem nach den Gesezen über die Beförderung.

Er ernent in der Civilverwaltung des Seewesens die Oberaufseher, die Controleurs, die Schazmeister der Zeughäusser, die Vorgesezten der Arbeiten, die Unteraufseher der Civil-Gebäude, und die Hälfte der Vorgesezten der Verwaltung, und der Unteraufseher des Bauwesens.

Er ernent die Commissarien bei den Gerichtshöfen, und die obersten Vorgesezten der Verwaltung der indirecten Abgaben, und der Nationaldomainen.

Er hat die Aufsicht über die Verfertigung der Münzen, und ernent die Beamten, die diese Aufsicht in einer allgemeinen Commission und in den Münzhäusern ausüben sollen.

Auf allen Münzen des Königreichs soll das Bildnis des Königs geprägt seyn.

Art. 3. Der König läßt die Patente, Brevets und Vollmachten ausfertigen, welche Staatsbeamte oder andere erhalten sollen.

Art. 4. Der König läßt die Pensions- und Belohnungsliste machen, damit sie dem gesezgebenden Corps in jeder Session vorge-

législatif à chacune de ses sessions; & décrétée, s'il y a lieu.

Section I.

De la promulgation des lois.

Art. I. Le pouvoir exécutif est chargé de faire sceller les lois du sceau de l'État, & de les faire promulguer.

Il est chargé également de faire promulguer & exécuter les actes du Corps législatif qui n'ont pas besoin de la sanction du Roi.

II. Il sera fait deux expéditions originales de chaque loi, toutes deux signées du Roi, contresignées par le ministre de la justice, & scellées du sceau de l'État.

L'une restera déposée aux archives du sceau, & l'autre sera remise aux archives du Corps législatif.

III. La promulgation des lois sera ainsi conçue :

" N. (*le nom du Roi*) par la grace de Dieu
„ & par la loi constitutionnelle de l'État, Roi
„ des François ; à tous présens & à venir ;
„ salut : l'Assemblée Nationale a décrété, &
„ Nous voulons & ordonnons ce qui suit : „

(*La copie littérale du décret sera insérée sans aucun changement.*)

„ Mandons & ordonnons à tous les Corps
„ administratifs & tribunaux, que les présen-
„ tes ils fassent consigner dans leurs registres,
„ lire, publier & afficher dans leurs départe-

legt, und decretirt werden könne, wenn es nöthig ist.

1te Abtheilung.

Von der Bekantmachung der Geseze.

Art. 1. Der volziehenden Macht ist aufgetragen, die Geseze mit dem Staatssiegel zu versehen, und solche bekant zu machen.

Gleichermassen soll sie auch die Verordnungen des gesezgebenden Corps, welche keiner Sanction des Königs bedürfen, bekant machen und in Ausübung sezen.

Art. 2. Von jedem Gesez sollen 2 Original-Ausfertigungen gemacht, von dem König und dem Minister der Gerechtigkeitspflege unterzeichnet, und mit dem Staatssiegel versehen werden.

Die eine soll in dem Siegel-Archiv, und die andere in jenem des gesezgebenden Corps aufbewahrt werden.

Art. 3. Die Bekantmachung der Geseze soll folgendermassen abgefaßt werden:

„N. (Name des Königs) durch die Gnade Gottes, und des Reichs Grundgesez, König der Franken; allen, sowohl Gegenwärtigen als Zukünftigen unsern Gruß: die National-Versamlung hat decretirt, und Wir wollen und befehlen wie folgt:"

(Eine buchstäbliche Abschrift des Decrets soll ohne irgend eine Aenderung eingerükt werden.)

„Wir befehlen und verordnen allen Verwaltungscorps und Gerichtshöfen, Gegenwärtiges in ihre Register einzutragen, zu verlesen, bekant zu machen, und in ihren De-

„ mens & ressorts respectifs, & exécuter
„ comme loi du royaume: en foi de quoi
„ nous avons signé ces présentes, auxquelles
„ nous avons fait apposer le sceau de l'État. „

IV. Si le Roi est mineur, les lois, proclamations & autres actes émanés de l'autorité royale pendant la Régence, seront conçues ainsi qu'il suit:

“ (*Le nom du Régent*) Régent du royaume,
„ au nom de N. (*Le nom du Roi*) par la
„ grace de Dieu, & par la loi constitutionnelle
„ de l'État, Roi des François &c. &c. &c. „

V. Le Pouvoir exécutif est tenu d'envoyer les lois aux Corps administratifs & aux tribunaux, de se faire certifier cet envoi, & d'en justifier au Corps législatif.

VI. Le Pouvoir exécutif ne peut faire aucunes lois, même provisoires, mais seulement des proclamations conformes aux lois, pour en ordonner, ou en rappeler l'exécution.

Section II.

De l'administration intérieure.

Art. I. Il y a dans chaque département une administration supérieure, & dans chaque district une administration subordonnée.

II. Les administrateurs n'ont aucun caractère de représentation.

partementern und resp. Bezirken anzuschlagen, und als ein Gesez des Königreichs in Vollzug zu sezen; zu welchem Ende wir dieses unterschrieben haben, und mit dem Staatssiegel versehen lassen."

Art. 4. Wenn der König minderjährig ist, sollen während der Regentschaft die Geseze, Proclamationen und andere, aus der Königl. Macht fliessende Urkunden folgendermassen abgefaßt werden.

„N. (Name des Regenten) Regent des Königreichs, im Namen des N. (Name des Königs) durch die Gnade Gottes und durch des Reichs Grundgesez, König der Franken ꝛc. ꝛc. ꝛc."

Art. 5. Die vollziehende Macht ist verbunden, die Geseze den Verwaltungscorps und Gerichtshöfen zuzuschiken, die Zusendung sich bescheinigen zu lassen, und sich damit bei dem gesezgebenden Corps zu rechtfertigen.

Art. 6. Die vollziehende Macht kan keine Geseze machen, selbst keine provisorische, sondern blos den Gesezen gemässe Proclamationen, um deren Ausübung zu befehlen, oder daran zu erinnern.

2te Abtheilung.

Von der innern Verwaltung.

Art. 1. In jedem Departement soll eine obere, und in jedem District eine untergeordnete Verwaltung seyn.

Art. 2. Die Verwalter haben keinen repräsentirenden Character.

Ils sont des agens élus à temps par le peuple, pour exercer, sous la surveillance & l'autorité du Roi, les fonctions administratives.

III. Ils ne peuvent ni s'immiscer dans l'exercice du pouvoir législatif, ou suspendre l'exécution des lois, ni rien entreprendre sur l'ordre judiciaire, ni sur les dispositions ou opérations militaires.

IV. Les administrateurs sont essentiellement chargés de répartir les contributions directes, & de surveiller les deniers provenans de toutes les contributions & revenus publics dans leur territoire. Il appartient au Pouvoir législatif de déterminer les règles & le mode de leurs fonctions, tant sur les objets ci-dessus exprimés, que sur toutes les autres parties de l'administration intérieure.

V. Le Roi a le droit d'annuller les actes des administrateurs de département, contraires aux loîs ou aux ordres qu'il leur aura adressés.

Il peut, dans le cas d'une désobéissance persévérante, où s'ils compromettent par leurs actes la sûreté ou la tranquillité publique, les suspendre de leurs fonctions.

VI. Les administrateurs de département ont de même le droit d'annuller les actes des sous-administrateurs de district, contraires aux lois ou aux arrêtés des administrateurs

Sie sind Agenten, die von dem Volk auf eine Zeit erwählt worden, um unter der Aufsicht und Gewalt des Königs Verwaltungsgeschäfte zu besorgen.

Art. 3. Sie können sich weder in die Ausübung der gesezgebenden Gewalt mischen, noch die Vollziehung der Geseze aufschieben, noch Eingriffe in die Gerichtsordnung, oder die militairische Verordnungen oder Operationen thun.

Art. 4. Den Verwaltern ist wesentlich aufgetragen, die directen Abgaben einzutheilen, und über die Gelder die Aufsicht zu haben, welche von allen Abgaben und öffentlichen Einkünften in ihrem Gebiet kommen.

Der gesezgebenden Macht kömt es zu, die Regeln und die Art ihrer Verrichtungen, sowohl in den oben ausgedrükten Gegenständen, als in allen andern Theilen der innern Verwaltung, zu bestimmen.

Art. 5. Der König hat das Recht, die Verordnungen der Departementsverwalter, die den Gesezen, oder den Befehlen zuwider sind, die er ihnen wird ertheilt haben, zu vernichten.

Er kan, im Fall eines anhaltenden Ungehorsams, oder wenn sie durch ihre Verordnungen die Sicherheit, oder öffentliche Ruhe der Gefahr ausstellen, sie ihrer Verrichtungen auf einige Zeit entsezen.

Art. 6. So haben auch die Departementsverwalter das Recht, die Verordnungen der Unterverwalter vom District zu annulliren, die den Gesezen oder Beschlüssen der Departementsverwalter, oder den Befehlen, die ih-

de département, ou aux ordres que ces derniers leur auront donnés ou transmis.

Ils peuvent également, dans le cas d'une désobéissance persévérante des sous-administrateurs, ou si ces derniers compromettent par leurs actes la sûreté ou la tranquillité publique, les suspendre de leurs fonctions, à la charge d'en instruire le Roi, qui pourra lever ou confirmer la suspension.

VII. Le Roi peut, lorsque les administrateurs de département n'auront pas usé du pouvoir qui leur est délégué dans l'article ci-dessus, annuller directement les actes de sous-administrateurs, & les suspendre dans les mêmes cas.

VIII. Toutes les fois que le Roi aura prononcé ou confirmé la suspension des administrateurs, ou sous-administrateurs, il en instruira le Corps législatif.

Celui-ci pourra ou lever la suspension, ou la confirmer, ou même dissoudre l'administration coupable ; & s'il y a lieu, renvoyer tous les administrateurs ou quelques-uns d'eux aux tribunaux criminels, ou porter contre eux le décret d'accusation.

Section III.

Des relations extérieures.

Art. I. Le Roi seul peut entretenir des relations politiques au dehors, conduire les négociations, faire des préparatifs de guerre proportionnés à ceux des États voisins, distri-

nen leztere werden gegeben, oder übertragen haben, entgegen sind.

Sie können gleichfals, im Fall eines beharlichen Ungehorsams der Unterverwalter, oder wenn diese leztere durch ihre Verordnungen die Sicherheit und öffentliche Ruhe in Gefahr sezen, solche ihrer Verrichtungen entsezen, mit der Bedingung, dem König davon Bericht abzustatten, der diese Entsezung aufheben oder bestätigen kan.

Art. 7. Der König kan, wenn sich die Departements-Verwalter der Macht nicht bedient haben, die ihnen im obigen Artikel übertragen worden, directe die Verordnungen der Unterverwalter als null und nichtig erklären, und sie in nämlichen Fällen entsezen.

Art. 8. Jedesmal, wenn der König die Entsezung der Verwalter oder Unterverwalter erkant oder bestätigt haben wird, soll er dem gesezgebenden Corps Nachricht davon geben.

Dieses kan die Entsezung entweder aufheben, oder bestätigen, oder selbst die straffällige Verwaltung trennen; und wenn es nöthig wäre, alle oder einige Verwalter den peinlichen Gerichten überliefern, oder gegen sie ein Decret zur Anklage geben.

3te Abtheilung.

Von äussern Verbindungen.

Art. 1. Der König allein kan politische Verbindungen auswärts unterhalten, Unterhandlungen leiten, Kriegsanstalten treffen, nach Masgabe der der benachbarten Staaten;

buer les forces de terre & de mer, ainſi qu'il le jugera convenable, & en régler la direction en cas de guerre.

II. Toute déclaration de guerre ſera faite en ces termes: *De la part du Roi des François au nom de la Nation.*

III. Il appartient au Roi d'arrêter & de ſigner avec toutes les puiſſances étrangères, tous les traités de paix, d'alliance & de commerce, & autres conventions qu'il jugera néceſſaires au bien de l'État, ſauf la ratification du Corps législatif.

CHAPITRE V.

Du Pouvoir judiciaire.

Art. I. Le Pouvoir judiciaire ne peut, en aucun cas, être exercé par le Corps législatif, ni par le Roi.

II. La juſtice ſera rendue gratuitement par des juges élus à temps par le peuple, & inſtitués par lettres patentes du Roi, qui ne pourra refuſer.

Ils ne pourront être, ni deſtitués que pour forfaiture duement jugée, ni ſuſpendus que par une accuſation admiſe.

L'accuſateur public ſera nommé par le peuple.

III. Les tribunaux ne peuvent, ni s'immiſcer dans l'exercice du Pouvoir législatif, ou ſuſpendre l'exécution des lois, ni entrepren-

dre

die Land = und Seemacht vertheilen, wie er es zuträglich erachten wird, und deren Leitung im Fall eines Kriegs bestimmen.

Art. 2. Jede Kriegserklärung soll in folgenden Ausdrüken geschehen: **Von Seiten des Königs der Franken, im Namen der Nation.**

Art. 3. Der König hat das Recht, mit allen fremden Mächten alle Friedens= Allianz= Handlungs = und andere Verträge, die er für das Wohl des Staats nöthig halten wird, zu schliessen und zu unterzeichnen, mit Vorbehalt der Bestätigung des gesezgebenden Corps.

Fünftes Kapitel.

Von der richterlichen Gewalt.

Art. 1. Die richterliche Gewalt kan in keinem Falle weder von dem gesezgebenden Corps, noch von dem Könige ausgeübt werden.

Art. 2. Die Justiz soll unentgeldlich von den Richtern ertheilt werden, die vom Volk für eine Zeit erwählt, und durch Offene= Briefe des Königs eingesezt worden, der solche nicht abschlagen kan.

Sie können weder abgesezt, als wegen eines durch ein Urtheil bestätigten Verbrechens, noch auf eine gewisse Zeit entsezt werden, als nach einer erkanten Anklage.

Der öffentliche Ankläger soll vom Volke ernant werden.

Art. 3. Die Gerichtshöfe können sich weder in die Ausübung der gesezgebenden Macht mischen, oder die Vollziehung der Geseze auf=

dre ſur les fonctions adminiſtratives, ou citer devant eux les adminiſtrateurs, pour raiſon de leurs fonctions.

IV. Les citoyens ne peuvent être diſtraits des juges que la loi leur aſſigne, par aucune commiſſion, ni par d'autres attributions & évocations que celles qui ſont déterminées par les lois.

V. Le droit des citoyens de terminer définitivement leurs conteſtations par la voie de l'arbitrage, ne peut recevoir aucune atteinte par les actes du pouvoir législatif.

VI. Les tribunaux ordinaires ne peuvent recevoir aucune action au civil, ſans qu'il leur ſoit juſtifié que les parties ont comparu, ou que le demandeur a cité ſa partie adverſe devant des médiateurs, pour parvenir à une conciliation.

VII. Il y aura un ou pluſieurs juges-de-paix dans les cantons & dans les villes. Le nombre en ſera déterminé par le Pouvoir législatif.

VIII. Il appartient au Pouvoir législatif de régler le nombre & les arrondiſſemens des tribunaux, & le nombre des juges dont chaque tribunal ſera compoſé.

IX. En matière criminelle, nul citoyen ne peut être jugé que ſur une accuſation reçue par des jurés, ou décrétée par le Corps législatif, dans le cas où il lui appartient de pourſuivre l'accuſation.

Après l'accuſation admiſe, le fait ſera reconnu & déclaré par des jurés.

schieben, noch sich Verwaltungsgeschäfte anmassen, oder Verwalter wegen Verwaltungs-Sachen vor ihr Gericht fordern.

Art. 4. Die Bürger können von ihren angewiesenen Richtern nicht abgezogen werden, durch keine Commission, noch andere Anmassungen oder Abrufungen, als die, welche durch das Gesez bestimt worden.

Art. 5. Das Recht der Bürger, ihre Streitigkeiten mittelst eines schiedsrichterlichen Ausspruchs entscheidend zu endigen, kan durch Verordnungen des gesezgebenden Corps nicht verlezt werden.

Art. 6. Die gewöhnliche Gerichte können keine Civilklage annehmen, wenn ihnen nicht dargebracht worden, daß beide Parteien vor den Vermitlern erschienen, oder der Kläger seine Gegenpartei dahin vorgefordert hat, um einen Vergleich zu bewirken.

Art. 7. In den Cantonen und den Städten soll ein oder mehrere Friedensrichter seyn. Die Zahl derselben soll durch das gesezgebende Corps bestimt werden.

Art. 8. Dem gesezgebenden Corps kömt es zu, die Zahl und die Bezirke der Gerichtshöfe und die Zahl der Richter, woraus jeder derselben bestehen soll, zu bestimmen.

Art. 9. In peinlichen Sachen kan über keinen Bürger ein Urtheil gefält werden, als nach einer von den Geschwornen angenommenen, oder von dem gesezgebenden Corps decretirten Anklage, in dem Fall, wo es ihm zukömt, die Anklage zu verfolgen.

Nach zugelassener Anklage, soll die That von den Geschwornen untersucht und erklärt werden.

L'accusé aura la faculté d'en récuser jusqu'à vingt, sans donner de motifs.

Les jurés qui déclareront le fait, ne pourront être au-dessous du nombre de douze.

L'application de la loi sera faite par des juges.

L'instruction sera publique, & l'on ne pourra refuser aux accusés les secours d'un conseil.

Tout homme acquitté par un juré légal ne peut plus être repris ni accusé à raison du même fait.

X. Nul homme ne peut être saisi que pour être conduit devant l'officier de police; & nul ne peut être mis en arrestation ou détenu qu'en vertu d'un mandat des officiers de police, d'une ordonnance de prise-de-corps d'un tribunal, d'un décret d'accusation du Corps législatif, dans les cas où il lui appartient de le prononcer, ou d'un jugement de condamnation à prison ou détention correctionnelle.

XI. Tout homme saisi & conduit devant l'officier de police sera examiné sur-le champ, ou, au plus tard, dans les vingt-quatre heures.

S'il résulte de l'examen, qu'il n'y a aucun sujet d'inculpation contre lui, il sera remis aussi-tôt en liberté; ou, s'il y a lieu de l'envoyer à la maison d'arrêt, il y sera conduit dans le plus bref délai, qui, en aucun cas, ne pourra excéder trois jours.

Der Angeklagte soll die Befugnis haben, bis auf 20 Geschworne zu verwerfen, ohne deshalb Gründe anzugeben.

Die Zahl der Geschwornen, welche die That erklären, darf nicht unter 12 seyn.

Die Anwendung des Gesezes auf die That soll durch die Richter geschehen.

Die Untersuchung muß öffentlich vor sich gehen, und den Beklagten kan man den Beistand eines Rathgebers nicht versagen.

Jeder, der durch die von den Gesezen verordnete Geschworne losgesprochen worden, kan der nämlichen That nicht wieder beschuldigt, noch deswegen angeklagt werden.

Art. 10. Kein Mensch kan angehalten werden, als nur um vor den Polizeibeamten geführt zu werden; und keiner kan eingesezt oder verwahrt werden, als nur kraft eines Befehls des Polizeibeamten, einer Verordnung zur Leibeshaft eines Gerichtsstuhls, eines vom gesezgebenden Corps ertheilten Decrets zur Anklage, in den Fällen, wo es ihm zukömt, solche zu erkennen, oder kraft eines Urtheils zum Gefängnis, oder Verwahrung zur Besserung.

Art. 11. Jeder, der angehalten und vor den Polizeibeamten geführt worden, soll sogleich, oder spätestens binnen 24 Stunden verhört werden.

Wenn sich aus dem Verhör ergiebt, daß kein Grund zur Beschuldigung vorhanden, soll er sogleich wieder in Freiheit gesezt werden; oder, wenn Ursache da, ihn in Verwahrung zu bringen, so soll er in der kürzesten Zeitfrist, die in keinem Fall über 3 Tage gehen darf, dahin geführt werden.

XII. Nul homme arrêté ne peut être retenu s'il donne caution ſuffiſante, dans tous les cas où la loi permet de reſter libre ſous cautionnement.

XIII. Nul homme, dans les cas où ſa détention eſt autoriſée par la loi, ne peut être conduit & détenu que dans les lieux légalement & publiquement déſignés pour ſervir de maiſon d'arrêt, de maiſon de juſtice ou de priſon.

XIV. Nul gardien ou geolier ne peut recevoir ni retenir aucun homme qu'en vertu d'un mandat, ordonnance de priſe-de-corps, décret d'accuſation, ou jugement mentionné dans l'article X ci-deſſus, & ſans que la tranſcription en ait été faite ſur ſon regiſtre.

XV. Tout gardien ou geolier eſt tenu, ſans qu'aucun ordre puiſſe l'en diſpenſer, de repréſenter la perſonne du détenu à l'officier civil ayant la police de la maiſon de détention, toutes les fois qu'il en ſera requis par lui.

La repréſentation de la perſonne du détenu ne pourra de même être refuſée à ſes parens & amis porteurs de l'ordre de l'officier civil, qui ſera toujours tenu de l'accorder, à moins que le gardien ou geolier ne repréſente une ordonnance du juge, tranſcrite ſur ſon regiſtre, pour tenir l'arrêté au ſecret.

XVI. Tout homme, quelle que ſoit ſa place ou ſon emploi, autre que ceux à qui la loi

Art. 12. Keine angehaltene Person darf verwahrt werden, wenn sie hinlängliche Bürgschaft stelt, in allen den Fällen, wo das Gesez erlaubt, unter Bürgschaft frei zu bleiben.

Art. 13. Keiner kan in den Fällen, in welchen seine Verwahrung durch das Gesez gut geheissen, an einen andern Ort gebracht und verwahrt werden, als der gesezmässig und öffentlich zu einem Verwahrungshaus, Gerichtshaus oder Gefängnis bestimt worden.

Art. 14. Kein Wächter oder Kerkermeister darf eine Person annehmen, noch verwahren, als kraft eines Befehls, Verordnung zur Leibeshaft, Decrets zur Anklage, oder Urtheils, wovon oben im 10ten Art. Erwähnung geschehen, und ohne daß er solches in sein Register eingetragen hat.

Art. 15. Jeder Wächter oder Kerkermeister ist verbunden, ohne daß ihn irgend ein Befehl davon loszählen könte, die in Verwahrung gehaltene Person dem Civilbeamten, der die Polizei des Verwahrungshauses hat, so oft vorzustellen, als dieser es von ihm verlangen wird.

So kan auch die Vorstellung der verwahrten Person nicht versagt werden ihren Verwandten und Freunden, die einen Befehl des Civilbeamten haben, der immer verbunden ist, solchen zu gestatten, es wäre dann, daß der Wächter oder Kerkermeister eine Verordnung des Richters, die in sein Register eingetragen worden, vorzeigte, die angehaltene Person geheim zu halten.

Art. 16. Jeder, er mag eine Stelle oder ein Amt haben, welches er wolle, ausser den-

donne le droit d'arreſtation, qui donnera, ſignera, exécutera ou fera exécuter l'ordre d'arrêter un citoyen, ou quiconque, même dans les cas d'arreſtation autoriſés par la loi, conduira, recevra ou retiendra un citoyen dans un lieu de détention non publiquement & légalement déſigné; & tout gardien ou geolier qui contreviendra aux diſpoſitions des articles XIV & XV ci-deſſus, ſeront coupables du crime de détention arbitraire.

XVII. Nul homme ne peut être recherché ni pourſuivi pour raiſon des écrits qu'il aura fait imprimer ou publier ſur quelque matière que ce ſoit, ſi ce n'eſt qu'il ait provoqué à deſſein la déſobéiſſance à la loi, l'aviliſſement des pouvoirs conſtitués, la réſiſtance à leurs actes, ou quelques-unes des actions déclarées crimes ou délits par la loi.

La cenſure ſur les actes des pouvoirs conſtitués eſt permiſe; mais les calomnies volontaires contre la probité des fonctionnaires publics & la droiture de leurs intentions dans l'exercice de leurs fonctions, pourront être pourſuivies par ceux qui en ſont l'objet.

Les calomnies & injures contre quelques perſonnes que ce ſoit, relatives aux actions

jenigen, den das Gesez das Recht der Einziehung giebt, der den Befehl zur Anhaltung eines Bürgers ertheilt, unterzeichnet, volzogen oder in Volziehung wird haben bringen lassen, oder alle und jede, die, selbst in den Fällen, wo das Gesez zur Anhaltung berechtigt, einen Bürger führen, aufnehmen oder zurükhalten an einem Orte, der nicht öffentlich und gesezmässig zu einem Verwahrungsort bestimt worden, und jeder Wächter oder Kerkermeister, der gegen die Verordnungen des oben angeführten 14ten und 15ten Artikels handeln wird, sollen des Verbrechens eines wilkührlichen Verhafts schuldig seyn.

Art. 17. Kein Mensch kan weder zur Rechenschaft gezogen, noch verfolgt werden wegen Schriften, die er hat druken, oder bekant machen lassen, über welchen Gegenstand es auch sei, sofern er nicht absichtlich zum Ungehorsam gegen das Gesez, zur Herabwürdigung der constituirten Mächte, zur Widersezlichkeit gegen ihre Verrichtungen, oder zu irgend einer der Handlungen, die durch das Gesez als Missethaten oder Verbrechen erklärt worden, aufgefordert hat.

Die Handlungen der constituirten Mächte zu tadeln, ist erlaubt; allein wilkührliche Verleumdungen gegen die Rechtschaffenheit der öffentlichen Beamten und die Redlichkeit ihrer Gesinnungen bei der Ausübung ihrer Amtsgeschäfte, können von denen, gegen die sie gerichtet sind, verfolgt werden.

Verleumdungen und Beschimpfungen gegen alle und jede Personen, die sich auf ihr

de leurs vies privées, seront punies sur leur poursuite.

XVIII. Nul ne peut être jugé, soit par la voie civile, soit par la voie criminelle, pour fait d'écrits imprimés ou publiés, sans qu'il ait été reconnu & déclaré par un juré, 1°. s'il y a délit dans l'écrit dénoncé; 2°. si la personne poursuivie en est coupable.

XIX. Il y aura pour tout le Royaume un seul tribunal de cassation, établi auprès du Corps législatif. Il aura pour fonctions de prononcer

Sur les demandes en cassation contre les jugemens rendus en dernier ressort par les tribunaux;

Sur les demandes en renvoi d'un tribunal à un autre, pour cause de suspicion légitime;

Sur les réglemens de juges & les prises à partie contre un tribunal entier.

XX. En matière de cassation, le tribunal de cassation ne pourra jamais connoître du fond des affaires; mais après avoir cassé le jugement qui aura été rendu sur une procédure dans laquelle les formes auront été violées, ou qui contiendra une contravention expresse à la loi, il renverra le fond du procès au tribunal qui doit en connoître.

XXI. Lorsqu'après deux cassations, le jugement du troisième tribunal sera attaqué par les mêmes moyens que les deux pre-

Privatleben beziehen, sollen auf ihre Verfolgung bestraft werden.

Art. 18. Niemand kan wegen Schriften, die er hat druken oder bekant machen lassen, weder vom civil noch peinlichen Gericht gerichtet werden, wenn nicht durch Geschworne erkant und erklärt worden: 1.) ob in der angezeigten Schrift ein Verbrechen vorhanden; 2.) ob die verfolgte Person desselben schuldig sei.

Art. 19. Im ganzen Königreiche soll nur ein einziges Cassationsgericht seyn, das in der Nähe des gesezgebenden Corps errichtet ist. Seine Verrichtungen sollen darin bestehen, auszusprechen

Ueber Begehren zur Vernichtung der Urtheile, die von den Gerichtshöfen in der lezten Instanz gegeben worden;

Ueber Begehren zur Verweisung von einem Gericht an ein anderes wegen gesezmässigen Verdachts;

Ueber richterliche Vorschriften, und Beschuldigungen eines ganzen Gerichtshofs.

Art. 20. In Cassations-Sachen kan das Cassationsgericht nie über die Hauptsache erkennen; sondern wann es das Urtheil wird vernichtet haben, das über eine Procedur wird gegeben worden seyn, wobei die Form verlezt worden, oder das eine ausdrükliche Zuwiderhandlung des Gesezes enthalten wird, soll es die Hauptsache des Prozesses an den Gerichtshof verweisen, welcher darüber abzusprechen hat.

Art. 21. Wenn nach zweimaliger Cassation das Urtheil des dritten Gerichtshofs durch

miers, la queſtion ne pourra plus être agitée au tribunal de caſſation, ſans avoir été ſoumiſe au Corps légiſlatif, qui portera un décret déclaratoire de la loi auquel le tribunal de caſſation ſera tenu de ſe conformer.

XXII. Chaque année le tribunal de caſſation ſera tenu d'envoyer à la barre du Corps légiſlatif, une députation de huit de ſes membres, qui lui préſenteront l'état des jugemens rendus, à côté de chacun deſquels ſeront la notice abrégée de l'affaire, & le texte de la loi qui aura déterminé la déciſion,

XXIII. Une haute-cour nationale, formée de membres du tribunal de caſſation & de hauts-jurés, connoîtra des délits des miniſtres & agens principaux du pouvoir exécutif, & des crimes qui attaqueront la ſûreté générale de l'État, lorſque le Corps légiſlatif aura rendu un décret d'accuſation.

Elle ne ſe raſſemblera que ſur la proclamation du Corps légiſlatif, & à une diſtance de 30,000 toiſes au moins du lieu où la légiſlature tiendra ſes ſéances.

XXIV. Les expéditions exécutoires des jugemens des tribunaux ſeront conçues ainſi qu'il ſuit:

die nämlichen Gründe als die 2 erstern wird angegriffen werden, so kan die Sache vor dem Cassationsgericht nicht weiter betrieben werden, ohne daß sie zuvor an das gesezgebende Corps gebracht worden, welches ein das Gesez erläuterndes Decret geben soll, nach welchem sich das Cassationstribunal richten muß.

Art. 22. Alle Jahre ist das Cassationsgericht verbunden, eine Deputation von 8 seiner Glieder an die Schranken des gesezgebenden Corps zu schiken, welche demselben ein Verzeichnis der ertheilten Urtheile vorlegen soll, wobei auf der Seite eines jeden eine kurze Anzeige der Sache, und des Textes des Gesezes, wodurch die Entscheidung bestimt worden, stehen sollen.

Art. 23. Ein hohes Nationalgericht, das aus Gliedern des Cassationsgerichts und Hochgeschwornen errichtet, soll über die Verbrechen der Minister und vornehmsten Agenten der volziehenden Macht, und über Verbrechen, welche die algemeine Sicherheit des Staats angreifen werden, aussprechen, wann von dem gesezgebenden Corps ein Decret zur Anklage wird ergangen seyn.

Dieses Gericht kan sich nur nach einer Proclamation des gesezgebenden Corps versammeln, und zwar in einer Entfernung von 30,000 Klaftern, zum wenigsten, von dem Orte, wo das gesezgebende Corps seine Sizungen halten wird.

Art. 24. Die Ausfertigungen zur Volziehung der Urtheile der Gerichtshöfe sollen folgendermassen abgefaßt seyn:

N. (*le nom du roi*) par la grace de Dieu & par la loi conſtitutionelle de l'État, Roi des François; à tous préſens & à venir, ſalut: le tribunal de..... a rendu le jugement ſuivant:

(*Ici ſera copié le jugement dans lequel il ſera fait mention du nom des juges.*)

" Mandons & ordonnons à tous huiſſiers ſur ce requis, de mettre ledit jugement à exécution; à nos commiſſaires auprès des tribunaux d'y tenir la main, & à tous commandans & officiers de la force publique de prêter main-forte lorſqu'ils en ſeront légalement requis: en foi de quoi le préſent jugement a ſcellé & été ſigné par le préſident du tribunal & par le greffier,,.

XXV. Les fonctions des commiſſaires du Roi auprès des tribunaux, ſeront de requérir l'obſervation des lois dans les jugemens à rendre, & de faire exécuter les jugemens rendus.

Ils ne ſeront point accuſateurs publics, mais ils ſeront entendus ſur toutes les accuſations, & requerront pendant le cours de l'inſtruction pour la régularité des formes, & avant le jugement pour l'application de la loi.

XXVI. Les commiſſaires du Roi auprès des tribunaux, dénonceront au directeur du juré, ſoit d'office, ſoit d'après les ordres qui leur ſeront donnés par le Roi,

Les attentats contre la liberté individuelle

N. (Name des Königs) durch Gottes Gnade und durch des Reichs Grundgesez, König der Franken; allen Gegenwärtigen und Zukünftigen unsern Gruß: das Gericht von . . . hat folgendes Urtheil gesprochen:

(Hier soll die Abschrift des Urtheils, in welchem von den Namen der Richter Meldung geschehen muß, folgen.)

„Wir befehlen und verordnen allen hierzu berufenen Huissiers (Amtsbothen), obiges Urtheil in Volzug zu sezen; unsern Commissarien bei den Gerichtshöfen, solches zu handhaben, und allen Commandanten und Offizieren der öffentlichen Macht, bewafnete Hülfe zu leisten, wann sie gesezmäsig darum ersucht worden: zu dem Ende ist gegenwärtiges Urtheil von dem Präsidenten des Gerichts und von dem Gerichtsschreiber besiegelt und unterzeichnet worden.

Art. 25. Die Verrichtungen der königl. Commissarien bei den Gerichten sollen darin bestehen, die Befolgung der Geseze bei den zugebenden Urtheilen zu verlangen, und die ertheilten Urtheile volziehen zu lassen.

Sie sollen keine öffentliche Ankläger seyn, über alle Anklagen aber angehört werden, und während dem Lauf des Processes auf die Richtigkeit der Form, und vor dem Urtheil auf die Anwendung des Gesezes sehen.

Art. 26. Die königl. Commissarien bei den Gerichten sollen dem Director des Gerichts der Geschwornen entweder von Amtswegen, oder nach Befehlen, die ihnen vom Könige gegeben werden, Folgendes anzeigen.

Die Frevel gegen die persönliche Freiheit

des citoyens, contre la libre circulation des ſubſiſtances & autres objets de commerce, & contre la perception des contributions;

Les délits par lesquels l'exécution des ordres donnés par le Roi, dans l'exercice des fonctions qui lui ſont déléguées, ſeroit troublée ou empêchée;

Les attentats contre le droit des gens, & les rébellions à l'exécution des jugemens, & de tous les actes exécutoires émanés des pouvoirs conſtitués.

XXVII. Le miniſtre de la juſtice dénoncera au tribunal de caſſation, par la voie du commiſſaire du Roi, & ſans préjudice du droit des parties intéreſſées, les actes par lesquels les juges auroient excédé les bornes de leur pouvoir.

Le tribunal les annullera; & s'ils donnent lieu à la forfaiture, le fait ſera dénoncé au Corps législatif, qui rendra le décret d'accuſation, s'il y a lieu, & renverra les prévenus devant la haute-cour nationale.

TITRE IV.

De la force publique.

Art. I. La force publique eſt inſtituée pour défendre l'État contre les ennemis du dehors, & aſſurer au dedans le maintien de l'ordre, & l'exécution des loix.

II. Elle eſt compoſée,

De l'armée de terre & de mer;

De

der Bürger, gegen den freien Umlauf der Lebensmittel und anderer Handlungsgegenstände, und gegen die Erhebung der Abgaben;

Verbrechen, wodurch die Volziehung der vom König gegebenen Befehle, in der Ausübung der ihm übertragenem Verrichtungen, gestört oder gehindert worden;

Frevel gegen das Völkerrecht, und Empörungen bei Volstrekung der Urtheile, und aller Volziehungsverordnungen, die von den constitutirten Mächten herkommen.

Art. 27. Der Justizminister soll dem Cassationsgericht durch den königlichen Commissair, und ohne Nachtheil des Rechts der interessirten Parteien, die Acten anzeigen, wodurch die Richter die Grenzen ihrer Macht überschritten haben.

Dasselbe Gericht soll solche vernichten; und wenn ein Amtsvergehen vorhanden ist, soll die That dem gesezgebenden Corps angezeigt werden, welches ein Anklage-Decret geben, wenn dasselbe Statt findet, und die Angeklagten vor das hohe Nationalgericht verweisen soll.

Vierter Titel.

Von der öffentlichen Gewalt.

Art. 1. Die öffentliche Gewalt ist eingesezt, um den Staat gegen äussere Feinde zu vertheidigen, und im Innern die Aufrechthaltung der Ordnung und Volziehung der Geseze zu sichern.

Art. 2. Sie besteht

Aus der Land- und See-Armee;

De la troupe ſpécialement deſtinée au ſervice intérieur;

Et ſubſidiairement des citoyens actifs, & de leurs enfans en état de porter les armes, inſcrits ſur le rôle de la garde nationale.

III. Les gardes nationales ne forment ni un corps militaire, ni une inſtitution dans l'État : ce ſont les citoyens eux-mêmes appelés au ſervice de la force publique.

IV. Les citoyens ne pourront jamais ſe former, ni agir comme gardes nationales, qu'en vertu d'une réquiſition ou d'une autoriſation légale.

V. Ils ſont ſoumis, en cette qualité, à une organiſation déterminée par la loi.

Ils ne peuvent avoir dans tout le royaume qu'une même diſcipline & un même uniforme.

Les diſtinctions de grade, & la ſubordination ne ſubſiſtent que relativement au ſervice & pendant ſa durée.

VI. Les officiers ſont élus à temps, & ne peuvent être réélus qu'après une intervalle de ſervice comme ſoldats.

Nul ne commandera la garde nationale de plus d'un diſtrict.

VII. Toutes les parties de la force publique, employées pour la ſûreté de l'État contre les ennemis du dehors, agiront ſous les ordres du Roi.

VIII. Aucun corps ou détachement de trou-

Aus der Mannschaft, die besonders für den innern Dienst bestimt ist;

Und hülfsweise aus Activ-Bürgern, ihren Kindern, die Waffen tragen können, die in dem Verzeichnis der Nationalgarde eingeschrieben sind.

Art. 3. Die Nationalgarden bilden weder ein militairisches Corps, noch eine besondere Einrichtung im Staat: es sind die Bürger selbst, die zum Dienst der öffentlichen Gewalt berufen sind.

Art. 4. Die Bürger können sich niemals als Nationalgarden formiren, noch als solche handeln, als nur kraft einer gesezlichen Aufforderung oder Bestätigung.

Art. 5. In dieser Eigenschaft sind sie einer durch das Gesez bestimten Organisation unterworfen.

Im ganzen Königreiche sollen sie einerlei Zucht und einerlei Uniform haben.

Die Unterscheidungen nach Graden, und die Subordination bestehen nur im Dienste und so lange dieser dauert.

Art. 6. Die Offiziere sind nur für eine gewisse Zeit erwählt, und können nicht wieder erwählt werden, als nach einem Zeitraum, in dem sie als Soldaten gedient haben.

Keiner soll mehr als die Nationalgarde eines Districts kommandiren.

Art. 7. Alle Theile der öffentlichen Gewalt, die zur Sicherheit des Staats gegen äussere Feinde errichtet sind, sollen unter den Befehlen des Königs agiren.

Art. 8. Kein Corps oder Detaschement von Linientruppen kann im Innern des König-

pes de ligne ne peut agir dans l'intérieur du royaume ſans une réquiſition légale.

IX. Aucun agent de la force publique ne peut entrer dans la maiſon d'un citoyen, ſi ce n'eſt pour l'exécution des mandemens de police & de juſtice, ou dans les cas formellement prévus par la loi.

X. La réquiſition de la force publique dans l'intérieur du royaume, appartient aux officiers civils, ſuivant les règles déterminées par le pouvoir législatif.

XI. Si des troubles agitent tout un département, le Roi donnera, ſous la reſponſabilité de ſes miniſtres, les ordres néceſſaires pour l'exécution des lois & le rétabliſſement de l'ordre; mais à la charge d'en informer le Corps législatif, s'il eſt aſſemblé, & de le convoquer, s'il eſt en vacances.

XII. La force publique eſt eſſentiellement obéiſſante; nul corps armé ne peut délibérer.

XIII. L'armée de terre & de mer, & la troupe deſtinée à la ſûreté intérieure ſont ſoumiſes à des lois particulieres, ſoit pour le maintien de la diſcipline, ſoit pour la forme des jugemens & la nature des peines en matière de délits militaires.

TITRE V.

Des contributions publiques.

Art. I. Les contributions publiques ſeront délibérées & fixées chaque année par le Corps législatif, & ne pourront ſubſiſter au-delà du

reichs agiren, ohne eine gesezmäsige Aufforderung.

Art. 9. Kein Agent der öffentlichen Gewalt kan in das Haus eines Bürgers gehen, es sei dann zur Vollziehung der Polizei und gerichtlichen Befehle, oder in den Fällen, die das Gesez förmlich bestimt hat.

Art. 10. Die Aufforderung der öffentlichen Gewalt im Innern des Königreichs steht den Civilbeamten zu, nach den Vorschriften die von der gesezgebenden Macht beschlossen werden.

Art. 11. Wenn sich Unruhen in einem ganzen Departement verbreiten, soll der König, unter der Verantwortlichkeit seiner Minister, die nöthigen Befehle zur Volziehung der Geseze und Herstellung der Ordnung ertheilen; unter der Bedingung jedoch, das gesezgebende Corps davon zu benachrichtigen, wenn es versamelt ist, und es zusammenzuberufen, wenn es Ferien hat.

Art. 12. Die öffentliche Gewalt ist wesentlich zum Gehorsam verbunden; kein bewafnetes Corps kan einen Schluß fassen.

Art. 13. Die Land- und See-Armee, und die Mannschaft welche zur innern Sicherheit bestimt ist, sind besondern Gesezen untergeordnet, sowohl wegen Aufrechthaltung der Zucht, als auch wegen der Form der Urtheile und der Natur der Strafen bei militairischen Verbrechen.

Fünfter Titel.

Von den öffentlichen Abgaben.

Art. 1. Die öffentliche Abgaben sollen alle Jahre von dem gesezgebenden Corps in Be-

dernier jour de la ſeſſion ſuivante, ſi elles n'ont pas été expreſſément renouvellées.

II. Sous aucun prétexte, les fonds néceſſaires à l'acquittement de la dette nationale & au paiement de la liſte civile, ne pourront être ni refuſés ni ſuſpendus.

Le traitement des miniſtres du culte catholique penſionnés, conſervés, élus ou nommés en vertu des décrets de l'Aſſemblée nationale conſtituante, fait partie de la dette nationale.

Le Corps législatif ne pourra, en aucun cas, charger la nation du paiement des dettes d'aucun individu.

III. Les comptes détaillés de la dépenſe des départemens miniſtériels, ſignés & certifiés par les miniſtres ou ordonnateurs généraux, ſeront rendus publics, par la voie de l'impreſſion, au commencement des ſeſſions de chaque législature.

Il en ſera de même des états de recette des diverſes contributions, & de tous les revenus publics.

Les états de ces dépenſes & recettes ſeront diſtingués ſuivant leur nature, & exprimeront les ſommes touchées & dépenſées, année par année, dans chaque diſtrict.

Les dépenſes particulières à chaque département, & relatives aux tribunaux, aux corps

rathschlagung genommen und festgesezt werden, und können nicht über den lezten Tag der folgenden Legislatur bestehen, wenn sie nicht ausdrüklich erneuert worden sind.

Art. 2. Unter keinem Vorwande können die zur Abtragung der National-Schuld, und Bezahlung der Civilliste erforderlichen Gelder weder versagt, noch zurükgehalten werden.

Die Besoldung der Diener des katholischen Gottesdienstes, die (kraft der Decrete der constituirenden Nationalversamlung) pensionirt sind, beibehalten, erwählt oder ernent worden, macht einen Theil der National-Schuld aus.

Das gesezgebende Corps kan in keinem Fall die Nation mit der Bezahlung der Schulden irgend einer Person belästigen.

Art. 3. Die umständlichen Rechnungen von der Ausgabe der ministeriellen Departementer, unterschrieben und bestätigt von den Ministern oder General-Aufsehern, sollen zu Anfang der Sizungen einer jeden Legislatur durch den Druck öffentlich bekannt gemacht werden.

Eben so sollen auch von den verschiedenen Abgaben und von allen öffentlichen Einkünften Einnahme-Verzeichnisse verfertigt werden.

Die Verzeichnisse von diesen Ausgaben und Einnahmen sollen nach ihrer Natur unterschieden werden, und die Jahr für Jahr in jedem Distrikt bezogne und ausgegebne Summen in jedem enthalten.

Die besondern Ausgaben eines jeden Departements, und die sich auf die Gerichts-

administratifs, & autres établissemens, seront également rendues publiques.

IV. Les administrateurs de départemenr & sous-administrateurs ne pourront ni établir aucune contribution publique, ni faire aucune répartition au-delà du temps & des sommes fixées par le Corps législatif, ni délibérer ou permettre, sans y être autorisés par lui, aucun emprunt local à la charge des Citoyens du département.

V. Le pouvoir exécutif dirige & surveille la perception & le versement des contributions, & donne tous les ordres nécessaires à cet effet.

TITRE VI.

Des rapports de la Nation françoise avec les Nations étrangeres.

La Nation françoise renonce à entreprendre aucune guerre dans la vue de faire des conquêtes, & n'emploiera jamais ses forces contre la liberté d'aucun peuple.

La constitution n'admet point de droit d'aubaine.

Les étrangers établis ou non en France succèdent à leurs parens étrangers ou françois.

Ils peuvent contracter, acquérir & recevoir des biens situés en France, & en disposer de

höfe, Verwaltungs-Corps, und andere Anstalten beziehen, sollen auf gleiche Art öffentlich bekant gemacht werden.

Art. 4. Die Departements-Verwalter u. Unter-Verwalter können weder eine öffentliche Abgabe errichten, noch eine Vertheilung über die Zeit hinaus und über die Summen, die von dem gesezgebenden Corps bestimt worden, machen, noch irgend ein locales Anlehn zur Last der Bürger des Departements beschliessen oder erlauben, ohne von dem gesezgebenden Corps dazu autorisirt zu seyn.

Art. 5. Die volziehende Macht leitet und hat die Aufsicht über die Einnahme und Ablieferung der Abgaben, und giebt alle in diesem Betracht nöthige Befehle.

Sechster Titel.

Von den Verhältnissen der französischen Nation mit fremden Nationen.

Die französische Nation entsagt, irgend einen Krieg in der Absicht anzufangen, um Eroberungen zu machen, und wird nie ihre Macht gegen die Freiheit irgend eines Volks anwenden.

Die Constitution verstattet kein Recht, nach welchem die Güter eines verstorbenen Fremden verfallen sind.

Fremde, sie mögen sich in Frankreich niedergelassen haben oder nicht, erben ihre Verwandten, sie mögen nun Fremde oder Franken seyn.

Sie können Contracte schliesen, Güter, die in Frankreich gelegen sind, erwerben und

même que tout citoyen françois, par tous les moyens autorisés par les lois.

Les étrangers qui se trouvent en France sont soumis aux mêmes lois criminelles & de police que les citoyens françois, sauf les conventions arrêtées avec les puissances étrangères, leurs personnes, leurs biens, leur industrie, leur culte, sont également protégés par la loi.

TITRE VII.

De la révision des décrets constitutionnels.

Art. I. L'Assemblée nationale constituante déclare que la Nation a le droit imprescriptible de changer sa Constitution ; & néanmoins, considérant qu'il est plus conforme à l'intérêt national d'user seulement par les moyens pris dans la Constitution même, du droit d'en réformer les articles dont l'expérience auroit fait sentir les inconvéniens, décrète qu'il y sera procédé par une assemblée de révision en la forme suivante :

II. Lorsque trois législatures consécutives auront émis un vœu uniforme pour le changement de quelqu'article constitutionnel, il y aura lieu à la révision demandée.

III. La prochaine législature & la suivante

empfangen, und darüber selbst wie jede andere französische Bürger verordnen, durch alle von den Gesezen bestätigte Mittel.

Die Fremde, welche sich in Frankreich befinden, sind den nämlichen peinlichen und Polizei-Gesezen unterworfen, als die französischen Bürger, mit Vorbehalt der mit fremden Mächten geschlossenen Verträge: ihre Person, Güter, Gewerb, Gottesdienst stehen auf gleiche Art unter dem Schuz des Gesezes.

Siebenter Titel.

Von der Revision der constitutionellen Decrete.

Art. 1. Die constituirende Nationalversamlung erklärt, daß die Nation das unverjährliche Recht hat, ihre Constitution zu ändern; nichtsdestoweniger, da sie in Betrachtung gezogen, daß es dem National-Interesse angemessener sei, des Rechts die Artikel zu verbessern, dessen Unzuträglichkeit die Erfahrung hat fühlen lassen, sich nur durch die Mittel zu bedienen, die aus der Constitution selbst genommen worden; so dekretirt sie, daß von einer zur Revision ernanten Versammlung folgendermassen dazu geschritten werden soll:

Art. 2. Wenn drei auf einander folgende Legislaturen einen gleichförmigen Wunsch wegen Veränderung irgend eines constitutionellen Artikels zu erkennen gegeben haben; so soll die begehrte Revision Statt haben.

Art. 3. Die künftige Legislatur, und die

ne pourront propoſer la réforme d'aucun article conſtitutionnel.

IV. Des trois légiſlatures qui pourront par la ſuite propoſer quelque changement, les deux premières ne s'occuperont de cet objet, que dans les deux derniers mois de leur dernière ſeſſions : & la troiſième à la fin de ſa premiere ſeſſion annuelle, ou au commencement de la ſeconde.

Leurs délibérations ſur cette matiere ſeront ſoumiſes aux mêmes formes que les actes légiſlatifs ; mais les décrets par leſquels elles auront émis leur vœu, ne ſeront pas ſujets à la ſanction du roi.

V. La quatrieme légiſlature, augmentée de deux cent quarante-neuf membres élus en chaque département, par doublement du nombre ordinaire qu'il fournit pour ſa population, formera l'aſſemblée de réviſion.

Ces deux cent quarante neuf membres ſeront élus après que la nomination des repréſentans au corps légiſlatif aura été terminée, & il en ſera fait un procès verbal ſéparé.

L'Aſſemblée de réviſion ne ſera compoſée que d'une chambre.

VI. Les membres de la troiſieme légiſlature qui aura demandé le changement, ne pourront être élus à l'Aſſemblée de réviſion.

VII. Les membres de l'Aſſemblée de réviſion, après avoir prononcé tous enſemble le ſerment de *vivre libres ou mourir*, prêteront individuellement celui de *ſe borner à ſtatuer ſur les objets qui leur auront été ſoumis par*

folgende können keine Veränderung irgend eines constitutionellen Artikels vorschlagen.

Art. 4. Von den 3 Legislaturen, die in der Folge einige Aenderung vorschlagen können, sollen sich die 2 erstern mit diesem Gegenstande nicht beschäftigen, als in den 2 leztern Monaten ihrer leztern Session, und die 3te gegen das Ende ihrer erstern jährlichen Session, oder zu Anfang der zweiten.

Ihre Beschlüsse über diese Materie sollen den nämlichen Formen als die gesezliche Acten unterworfen seyn; Die Decrete aber, wodurch sie ihren Wunsch erklärt haben, bedürfen der Sanction des Königs nicht.

Art. 5. Die 4te Legislatur, die um 249 Mitglieder vermehrt, welche durch die Verdoppelung der gewöhnlichen Anzahl, die jedes Departement nach dem Verhältniß seiner Volksmenge ernent, erwählt worden sind, soll die Revisions-Versamlung bilden.

Diese 249 Glieder sollen nach geendigter Ernennung der Deputirten zum gesezgebenden Corps, erwählt, und ein abgesondertes Protokol davon gemacht werden.

Die Revisions-Versamlung soll nur aus einer Kammer bestehen.

Art. 6. Die Glieder der 3ten Legislatur, welche die Aenderung verlangt haben wird, können nicht zur Revisions-Versamluug erwählt werden.

Art. 7. Wenn die Glieder der Revisions-Versamlung sämtlich geschworen, frei zu leben oder zu sterben, so soll jedes einzeln den Eid ablegen, blos über die Gegenstände zu verordnen, die ihnen durch den gleich-

le vœu uniforme des trois législatures précédentes; de maintenir, au ſurplus, de tout leur pouvoir, la Conſtitution du royaume décrétée par l'Aſſemblée nationale conſtituante aux années 1789, 1790 & 1791, & d'être en tout fidèles à la Nation, à la Loi & au Roi.

VIII. L'Aſſemblée de réviſion ſera tenue de s'occuper enſuite, & ſans délai, des objets qui auront été ſoumis à ſon examen ; auſſitôt que ſon travail ſera terminé, les deux cent quarant-neuf membres nommés en augmentation ſe retireront, ſans pouvoir prendre part, en aucun cas, aux actes législatifs.

Les colonies & poſſeſſions françoiſes dans l'Aſie, l'Afrique & l'Amérique, quoiqu'elles faſſent partie de l'empire françois, ne ſont pas compriſes dans la préſente Conſtitution.

Aucun des pouvoirs inſtitués par la Conſtitution n'a le droit de la changer dans ſon enſemble ni dans ſes parties, ſauf les réformes qui pourront y être faites par la voie de la réviſion, conformément aux diſpoſitions du titre VII ci-deſſus.

L'Aſſemblée nationale conſtituante en remet le dépôt à la fidélité du Corps législatif, du Roi & des Juges, à la vigilance des pères de famille, aux épouſes & aux mères, à l'affec-

lautenden Wunsch der drei vorhergehenden Legislaturen sind angewiesen worden; übrigens die Constitution des Königreichs, welche von der constituirenden Nationalversamlung in den Jahren 1789, 1790 u. 1791 decretirt worden aus allen ihren Kräften aufrecht zu erhalten, und in allem der Nation, dem Gesez und dem Könige treu zu seyn.

Art. 8. Die Revisions-Versamlung ist verbunden, sich hierauf und ohne Verzug mit den Gegenständen zu beschäftigen, die ihrer Prüfung werden unterworfen worden seyn. Die 249 Mitglieder, welche mehr ernant worden, sollen sich sogleich, als sie ihre Arbeit geendiget, zurük ziehen, ohne daß sie in irgend einem Falle an den gesezgebenden Handlungen Theil nehmen könten.

Die Colonien und französische Besizungen in Asien, Afrika und Amerika, ob sie schon einen Theil des französischen Reichs ausmachen, sind in gegenwärtiger Constitution nicht mit begriffen.

Keine der durch die Constitution eingesezten Mächte hat das Recht, solche in ihrer Gänzlichkeit, noch in ihren Theilen zu ändern, ausgenommen die Verbesserungen, die durch die Revision, nach den Verordnungen obigen 7ten Titels, könten gemacht worden seyn.

Die constituirende National-Versamlung übergiebt dieses Pfand, der Treue des gesezgebenden Corps, des Königs und der Richter, der Wachsamkeit der Hausväter, den

tion des jeunes citoyens, au courage de tous les François.

Les décrets rendus par l'Assemblée Nationale constituante, qui ne sont pas compris dans l'acte de Constitution, seront exécutés comme lois; & les lois antérieures auxquelles elle n'a pas dérogé, seront également observées tant que les uns ou les autres n'auront pas été révoqués ou modifiés par le pouvoir législatif.

Signé VERNIER, *Président*; POUGEARD, COUPPÉ, MAILLY-CHATEAURENAUD, CHAILLON, AUBRY, *Évêque du Département de la Meuse*; DARCHE, *Secrétaires*.

Du 3 Septembre 1791.

L'Assemblée nationale ayant entendu la lecture de l'acte constitutionnel ci-dessus, & après l'avoir approuvé, déclare que la constitution est terminée, & qu'elle ne peut y rien changer.

Il sera nommé, à l'instant, une députation de soixante membres, pour offrir, dans le jour, l'acte constitutionnel au Roi.

Signé VERNIER, *Président*; POUGEARD, COUPPÉ, MAILLY-CHATEAURENAUD, CHAILLON, AUBRY, *Évêque du Département de la Meuse*; DARCHE, *Secrétaires*.

Réimprimé sur la copie de l'Imprimerie Nationale, signée le 5 Septembre 1791.
BAUDOUIN.

Gattinnen und Müttern, der Liebe der jungen Bürger, und dem Muthe aller Franken.

Die von der constituirenden Nationalversamlung gegebene Decrete, welche nicht in der Constitutions-Urkunde begriffen sind, sollen als Geseze volzogen werden; und die vorhergehende Geseze, welche sie nicht abgeschaft hat, sollen gleichfals beobachtet werden, so lange bis die einen oder die andern von dem gesezgebenden Corps nicht werden aufgehoben oder geändert worden seyn.

Unterschrieben: **Vernier**, Präsident; **Bougeard**, **Couppe**, **Mailly-Chateaurenaud**, **Chaillon**, **Aubry**, Bischof des Departements der Maaß; **Darche**, Sekretairs.

Den 3ten Sept. 1791.

Nachdem die Nationalversamlung die Vorlesung obiger Constitutions-Urkunde angehört, und solche gut geheissen hat, erklärt sie, daß die Constitution geendigt sei, und daß sie nichts daran ändern könne.

Es soll sogleich eine Deputation von 60 Mitgliedern ernent werden, um die Constitutions-Urkunde am nämlichen Tage dem Könige vorzutragen.

Unterzeichnet: **Vernier**, Präsident; **Bougeard**, **Couppe**, **Mailly-Chateaurenaud**, **Chaillon**, **Aubry**, Bischof des Departements der Maaß; **Darche**, Sekretairs.

Uebersezt und gedrukt nach dem Exemplare, so von dem Buchdrucker der Nationalversamlung unterzeichnet ist.

Den 5 September 1791.

Baudouin.

Relation de ce qui s'est passé lors de la présentation de la Constitution à Louis XVI, & de la solennité, qui a accompagné sa sanction & son serment.

Le 13 de Sept. le roi envoya par le garde-du-sceau la lettre suivante, écrite toute entière de sa propre main à l'Assemblée Nationale :

Messieurs, j'ai examiné attentivement l'acte constitutionnel que vous avez présenté à mon acceptation. Je l'accepte, & je le ferai exécuter. Cette déclaration eût pu suffire dans un autre temps ; aujourd'hui je dois aux intérêts de la Nation, je me dois à moi-même, de faire connoître mes motifs.

Dès le commencement de mon règne, j'ai désiré la réforme des abus, & dans tous les actes du gouvernement, j'ai aimé à prendre pour règle l'opinion publique.

Diverses causes, au nombre desquelles on doit placer la situation des finances à mon

Erzehlung dessen, was sich bei der Uebergabe der Constitution an Ludwig XVI, und bei dessen feierlichen Annahme und Beschwörung zugetragen hat.

Den 13ten dieses Monats sandte der König durch den Groß-Siegelbewahrer der National-Versamlung nachstehenden von ihm eigenhändig geschriebenen Brief.

Meine Herren, ich habe die Constitutions-Urkunde, die Sie mir zur Annahme überreichten, mit aller Aufmerksamkeit untersucht. Ich nehme sie an, und werde sie vollziehen lassen. Diese Erklärung würde zu einer andern Zeit hinreichend gewesen seyn; jezt aber bin ich es der allgemeinen Wohlfahrt der Nation, und mir selbsten schuldig, meine Beweggründe bekant zu machen.

Vom Anfang meiner Regierung an habe ich die Abschaffung der Misbräuche gewünscht, und bei allen Staats-Vornehmungen mich bemüht, die öffentliche Meinung als Richtschnur anzunehmen.

Verschiedene Ursachen, worunter man den Zustand der Finanzen bei meiner Thronbestei-

avènement au trône, & les frais immenſes d'une guerre honorable, ſoutenue long-temps ſans accroiſſement d'impôts, avoient établi une diſproportion conſidérable entre les revenus & les dépenſes de l'État. Frappé de la grandeur du mal, je n'ai pas cherché ſeulement les moyens d'y porter remède, j'ai ſenti la néceſſité d'en prévenir le retour; j'ai conçu le projet d'aſſurer le bonheur du peuple ſur des baſes conſtantes, & d'aſſujettir à des règles invariables l'autorité même dont j'étois dépoſitaire: j'ai appellé autour de moi la Nation pour l'exécuter.

Dans le cours des événemens de la révolution, mes intentions n'ont jamais varié. Lorſqu'après avoir réformé les anciennes inſtitutions, vous avez commencé à mettre à leur place les premiers eſſais de votre ouvrage, je n'ai point attendu pour y donner mon aſſentiment, que la conſtitution entière me fût connue. J'ai favoriſé l'établiſſement de ſes parties avant même d'avoir pu en juger l'enſemble; & ſi les déſordres qui ont accompagné preſque toutes les époques de la révolution, venoient trop ſouvent affliger mon cœur, j'eſperois que la Loi reprendroit de la force entre les mains des nouvelles autorités, & qu'en approchant du terme de vos travaux, chaque jour lui rendroit ce reſpect ſans lequel le Peuple ne peut avoir ni liberté ni bonheur. J'ai perſiſté long-temps dans cette

gung zählen muß, und die ungeheuren Kosten eines ehrenvollen Kriegs, welcher lange Zeit ohne Vermehrung der Auflagen fortgesezt worden, haben ein beträchtliches Mißverhältnis zwischen den Einkünften und Ausgaben des Staats verursacht. Die Grösse dieses Uebels schmerzte mich, und ich suchte nicht allein die Mittel ihm abzuhelfen, sondern ich fühlte auch, wie nothwendig es sei, zu verhindern, daß es nicht wieder aufs neue auflebe; ich habe das Vorhaben gefaßt, das Glük des Volks auf beständig bleibende Grundstüzen zu bauen, und sogar die mir damals anvertraute Macht unveränderlichen Regeln zu unterwerfen; ich habe daher die Nation um mich her gesammelt, damit sie dieses Vorhaben ausführe.

In dem Laufe der Revolutions-Begebenheiten hat sich meine Gesinnung nicht verändert. Als Sie nach Abschaffung der alten Einrichtungen, die ersten Versuche ihrer Arbeit an ihre Stelle gesezt, so habe ich mit meiner Einwilligung nicht gewartet, bis die ganze Constitution mir bekant seyn würde. Ich habe die Einführung ihrer Theile begünstigt, ehe ich das Ganze beurtheilen konte; und wenn die Unordnungen, welche beinahe alle Zeitpunkte der Revolution begleiteten, zu oft mein Herz betrübt, so habe ich gehoft, daß das Gesez in den Händen der neuen Gewalten, neue Stärke erhalten würde, und daß jeder Tag, welcher zum Ende ihrer Arbeiten führt, ihm die Ehrfurcht verschafte, ohne die das Volk weder frei noch glüklich seyn kan. Ich habe lange auf dieser Hofnung beharrt, und mein

eſpérance, & ma réſolution n'a changé qu'au moment où elle m'a abandonné.

Que chacun ſe rappelle l'époque où je me ſuis éloigné de Paris; la Conſtitution étoit prête à s'achever, & cependant l'autorité des Lois ſembloit s'affoiblir chaque jour. L'opinion, loin de ſe fixer, ſe ſubdiviſoit en une multitude de partis. Les avis les plus exagérés ſembloient ſeuls obtenir de la faveur; la licence des écrits étoit au comble; aucun pouvoir n'étoit reſpecté.

Je ne pouvois plus reconnoître le caractère de la volonté générale dans des Lois que je voyois partout ſans force & ſans exécution. Alors, je dois le dire, ſi vous m'euſſiez préſenté la Conſtitution, je n'aurois pas cru que l'intérêt du Peuple, règle conſtante & unique de ma conduite, me permît de l'accepter. Je n'avois qu'un ſentiment; je ne formai qu'un ſeul projet. Je voulus m'iſoler de tous les partis, & ſavoir quel étoit véritablement le vœu de la Nation.

Les motifs qui me dirigèrent ne ſubſiſtent plus aujourd'hui. Depuis lors, les inconvéniens & les maux, les abus dont je me plaignois, vous ont frappés comme moi. Vous avez manifeſté la volonté de rétablir l'ordre. Vous avez porté vos regards ſur l'indiſcipline de l'armée. Vous avez connu la néceſſité de réprimer les abus de la preſſe. La réviſion

Entschluß änderte sich erst dann, als sie mich verlies.

Man erinnere sich der Zeit, wo ich mich von Paris entfernte; die Constitution war ihrem Ende nahe, und doch schien die Gewalt des Gesezes täglich an Kräften abzunehmen. Die öffentliche Meinung war wankend und unter sehr viele Parteien vertheilt. Die übertriebensten Vorschläge schienen allein günstig aufgenommen zu werden: die Zügellosigkeit der Schriften konte nicht weiter gehen: keine Gewalt war mehr geehrt.

Ich konte die Stimmung des algemeinen Willens nicht mehr in den Gesezen erkennen, welche ich überall ohne Kraft und ohne Vollziehung sahe. Wenn Sie mir damals, ich muß es sagen, die Constitution übergeben hätten, so würde ich nicht geglaubt haben, daß die Wohlfahrt des Volks — diese einzige und unveränderliche Richtschnur meines Benehmens — mir erlaubte sie anzunehmen.

Ich hatte nur Eine Absicht, ich schuf mir nur Einen Plan. Ich wollte mich von allen Parteien entfernen, und den wahren Wunsch der Nation kennen lernen.

Die Ursachen, die mich dazu vermochten, sind nun nicht mehr vorhanden. Seit jener Zeit haben die Hindernisse, die Uebel und die Misbräuche, worüber ich klagte, Sie so sehr als mich gerührt. Sie haben öffentlich gezeigt, daß Sie die Ordnung wieder herstellen wollen. Sie haben ihre Aufmerksamkeit auf die Unordnungen bei der Armee geheftet. Sie haben die Nothwendigkeit gefühlt, den Mißbräuchen der Preßfreiheit abzuhelfen. Die Durch-

de votre travail a mis au nombre des Lois réglementaires, plusieurs articles qui m'avoient été présentés comme constitutionnels. Vous avez établi des formes légales pour la révision de ceux que vous avez placés dans la Constitution. Enfin, le vœu du Peuple n'est plus douteux pour moi ; je l'ai vu se manifester à la fois, & par son adhésion à votre ouvrage, & par son attachement au maintien du gouvernement monarchique.

J'accepte donc la Constitution : je prends l'engagement de la maintenir au dedans, de la défendre contre les attaques du dehors, & de la faire exécuter par tous les moyens qu'elle met en mon pouvoir.

Je déclare qu'instruit de l'adhésion que la grande majorité du Peuple donne à la Constitution, je renonce au concours que j'avois réclamé dans ce travail, & que n'étant responsable qu'à la Nation, nul autre, lorsque j'y renonce, n'auroit le droit de s'en plaindre.

Je manquerois cependant à la vérité, si je disois que j'ai apperçu dans les moyens d'exécution & d'administration, toute l'énergie qui seroit nécessaire pour imprimer le mouvement & pour conserver l'unité dans toutes les parties d'un si vaste Empire. Mais puisque les opinions sont aujourd'hui divisées sur ces objets, je consens que l'expérience seule en demeure juge. Lorsque j'aurai fait agir avec

ficht ihrer Arbeit hat mehrere Artikel, die mir als Constitutionelle vorgelegt worden, unter die Reglementarischen gesezt. Si: haben gesezliche Formen für die Durchsicht derjenigen Decrete errichtet, welche sie in die Constitution aufgenommen haben. Endlich ist auch der Wille des Volkes mir nicht mehr zweifelhaft; ich sahe ihn sich offenbaren, sowohl in der Beipflichtung und Anhänglichkeit an Ihr Werk, als auch durch seine Liebe zur Erhaltung der monarchischen Regierung.

Ich nehme also die Constitution an; ich mache mich anheischig, sie im Innern zu handhaben, sie gegen äussere Angriffe zu vertheidigen, und sie durch alle Mittel, die sie mir übergiebt, volziehen zu lassen.

Ich erkläre, daß ich nach gewisser Ueberzeugung von der Liebe des grösten Theils des Volks zur Constitution, auf die Mit-Arbeit Verzicht thue, die ich dabei begehrt hatte, und daß — da ich nur der Nation Rechenschaft schuldig bin — kein anderer das Recht hätte, sich darüber zu beklagen, wenn ich Verzicht darauf thue.

Ich würde jedoch gegen die Wahrheit fehlen, wenn ich sagte, daß ich in den Vollziehungs- und Verwaltungs-Mitteln die ganze volle Kraft wahrgenommen, welche doch erfordert würde, um der Maschine Bewegung zu verschaffen, und die Einheit in allen Theilen eines so grossen Reichs zu erhalten. Da aber die Meinungen über diese Gegenstände heutigs Tags getheilt sind, so willige ich ein, daß die Erfahrung allein darüber urtheilen solle. Wenn ich auf eine gerade biedere Art

loyauté tous les moyens qui m'ont été remis, aucun reproche ne pourra m'être adressé; & la Nation, dont l'intérêt seul doit servir de règle, s'expliquera par les moyens que la Constitution lui a reservés.

Mais, Messieurs, pour l'affermissement de la liberté, pour la stabilité de la Constitution, pour le bonheur individuel de tous les François, il est des intérêts sur lesquels un devoir impérieux nous prescrit de réunir tous nos efforts. Ces intérêts sont le respect des lois, le rétablissement de l'ordre & la réunion de tous les Citoyens. Aujourd'hui que la Constitution est définitivement arrêtée, des François vivant sous les mêmes lois, ne doivent connoître d'ennemis que ceux qui les enfreignent. La discorde & l'anarchie: voilà nos ennemis communs. Je les combattrai de tout mon pouvoir. Il importe que vous & vos successeurs me secondiez avec énergie; que sans vouloir dominer la pensée, la Loi protège également tous ceux qui lui soumettent leurs actions; que ceux que la crainte des persécutions & des troubles auroit éloignés de leur patrie, soient certains de trouver en y rentrant, la sûreté & la tranquillité. Et pour éteindre les haines, pour adoucir les maux qu'une grande révolution entraîne toujours à sa suite; pour que la Loi puisse d'aujourd'hui commencer à recevoir une pleine exécution, consen-

alle mir übergebenen Mittel werde angewendet haben, so kan man mir alsdann keinen Vorwurf machen; und die Nation, deren Wohlfahrt allein zur Richtschnur dienen soll, wird sich durch die Mittel, welche die Constitution ihr vorbehalten hat, erklären.

Aber, meine Herren, zur Befestigung der Freiheit, zum Bestande der Constitution, zum Glücke eines jeden Franken, müssen wir alle unsere Kräfte zu gewissen höchstwichtigen Staats-Interessen vereinigen. Diese sind die Ehrfurcht für die Geseze, die Wiederherstellung der Ordnung und die Einigkeit aller Bürger. Jezt, da die Constitution gänzlich und endlich beschlossen, sollen Franken, die unter den nemlichen Gesezen leben, keinen andern Feind, als denjenigen kennen, der diese Geseze verlezt.

Die Zwietracht und die Gesezlosigkeit sind unsere gemeinschaftliche Feinde. Ich werde sie mit aller meiner Macht zu besiegen suchen. Es ist daher nöthig, daß Sie und ihre Nachfolger mich mit Nachdruk unterstüzen; daß das Gesez, ohne die Gedanken beherrschen zu wollen, alle diejenige, welche ihm ihre Handlungen unterwerfen, gleichermaßen beschüze; daß diejenige, welche die Furcht vor Verfolgungen und Unruhen aus ihrem Vaterland entfernt hat, gewiß seyn können, daß sie bei ihrer Rükkehr Sicherheit und Ruhe finden werden. Und um allen Haß auszutilgen, um die Schmerzen, welche von einer großen Umwälzung ohnzertrennlich sind, zu versüßen, und um das Gesez von heute an in seine volle Wirksamkeit zu sezen, so laßt uns alles Ver-

tons à l'oubli du passé: que les accusations & les poursuites qui n'ont pour principe que les événemens de la révolution, soient éteintes dans une reconciliation générale.

Je ne parle pas de ceux qui n'ont été déterminés que par leur attachement pour moi: pourriez-vous y voir des coupables! Quant à ceux qui par des excès où je pourrois apercevoir des injures personnelles, ont attiré sur eux la poursuite des Lois, j'éprouve à leur égard que je suis le Roi de tous les François.

Signé LOUIS.

Paris, le 23 *Septembre* 1791.

P. S. J'ai pensé, Messieurs, que c'étoit dans le lieu même où la Constitution avoit été formée, que je devois en prononcer l'acceptation solennelle: je me rendrai en conséquence demain à midi, à l'Assemblée Nationale.

La lecture de cette lettre fut souvent interrompue par les plus vifs applaudissements. L'Assemblée Nationale décréta d'envoyer au roi une députation composée de 60 membres. Mr. Chapelier porta la parole. On remarqua dans la réponse du roi ces paroles remarquables: *Voici le moment, où nous ne devons faire qu'un.* La reine a paru avec le prince royal & a dit: "Nous concourrons de tous nos efforts à faire exécuter la constitution, & nous partageons les sentiments du roi." L'Assemblée Nationale venant de dé-

gangene vergessen: alle Anklagen und gerichtliche Verfolgungen, deren Grund blos in den Begebenheiten der Revolution liegt, seyen durch eine allgemeine Versöhnung auf immer ausgelöscht. Ich rede nicht von denen, die nur durch ihre Liebe zu mir sich leiten ließen: Könnten Sie diese für Schuldige halten? In Ansehung derer, welche durch Vergehungen, worin ich persönliche Beleidigungen entdeken könte, die Wirkung der Geseze auf sich gezogen haben, fühle ich, daß ich der König aller Franken bin.

Unterschrieben; **Louis.**

Paris den 13ten Sept. 1791.

N. S. Ich hielt dafür, daß ich an dem Orte selbst, wo die Constitution geschaffen worden, die feierliche Annahme derselben aussprechen solte; ich werde mich daher morgen Mittags zur Nationalversammlung begeben.

Die Ablesung desselben ward durch öftere laute Freudensbezeugungen unterbrochen, und sogleich eine Deputation von 60 Personen ernannt, um dem König den Dank und die Freude der National-Versamlung zu überbringen. Herr Chapelier führte das Wort im Namen dieser Deputation. Die Antwort des Königs war voll Würde und Empfindung. Man bemerkte besonders die Worte: **Nun ist der Augenblik gekommen, wo wir alle nur Eins ausmachen sollen.**

Die Königin zeigte sich hierauf mit dem Kronprinz, und sagte: „Wir wollen aus allen unsern Kräften dazu beitragen, die Constitu-

créter que dorénavant il n'y auroit que le roi & le prince royal qui porteroient le cordon bleu, le roi dit à la députation :

Je ſuis inſtruit que l'Aſſemblée Nationale a rendu ce matin un décret qui me réſerve & au prince royal, le cordon bleu : *je ne le porterai pas, parce que ces marques de diſtinction ne ſont agréables que d'autant qu'on peut les communiquer à d'autres.*

Le 14 le roulement des tambours & le bruit des canons annonça à l'Aſſembée Nationale l'approche de Louis XVI. Le roi décoré du ſeul ordre de St. Louis, accompagné de ſes miniſtres eſt entré dans la ſalle, a pris ſa place à côté du préſident & a dit :

Meſſieurs,

„ Je viens conſacrer ici ſolemnellement l'acceptation que j'ai donnée à l'acte conſtitutionnel. En conſéquence, je jure

" D'être fidele à la nation & à la loi; d'employer tout le pouvoir qui m'eſt délégué, à maintenir la Conſtitution décrétée par l'Aſſemblée Nationale conſtituante, & à faire exécuter les loix.

" Puiſſe cette grande & mémorable époque être celle du rétabliſſement de la paix, de l'union, & devenir le gage du bonheur du peuple & de la proſpérité de l'empire.

Le miniſtre de la juſtice s'eſt ſur le champ approché du roi, & lui a préſenté l'acte conſtitutionnel à ſigner.

Lorſque le roi a eu ſigné, Mr. Thouret, préſident, a pris la parole ; &, fixant le roi, lui a dit :

tion in Volziehung zu bringen. Die Gesinnungen des Königs sind die unsrigen. „

Da die Nationalversamlung beschlossen hatte, daß niemand als der König und der Königliche Prinz in Zukunft das blaue Band tragen solte, so sagte der König den Deputirten: „Ich hätte gewünscht, das blaue Band nur zu behalten, um es zugleich mit einer gewissen Anzahl Personen zu tragen. Die Nationalversamlung hat es anders beschlossen: meine Absicht ist darauf Verzicht zu thun, und auch meinen Sohn dazu anzuhalten. „

Den 14ten kündigte das Lärmen der Trommeln, der Donner der Kanonen, der Nationalversamlung die Annäherung Ludwig XVI an. Der König erschien blos mit dem Heil. Ludwigsorden geziert, und von seinen Ministern begleitet, nahm seinen Plaz an der Seite des Präsidenten und hielt folgende Anrede:

Meine Herren!

„Ich komme hieher, um die gestern gegebene Annahme der Constitution feierlich zu bestätigen. Ich schwöre also der Nation und dem Geseze treu zu seyn, und alle Macht, die mir übertragen ist, anzuwenden, die von der constituirenden Nationalversamlung dekretirte Constitution aufrecht zu erhalten, und die Geseze vollziehen zu lassen. Möge dieser wichtige und unvergeßliche Zeitpunkt die Wiederkehr des Friedens und der Einigkeit bezeichnen, und das Unterpfand von dem Glüke des Volks und der Wohlfahrt des Reichs werden! „

Nachdem der König die Constitution unterzeichnet hatte, antwortete der Präsident, Hr. Thouret, in folgenden Ausdrüken:

Sire,

De longs abus qui avoient triomphé des bonnes intentions des meilleurs rois, & qui auroient bravé ſans ceſſe l'autorité du trône, opprimoient la France„.

“ Dépoſitaire du vœu, des droits & de la puiſſance du peuple, l'aſſemblée nationale a rétabli, par la deſtruction de tous les abus, les ſolides baſes de la proſpérité publique. Sire, ce que cette aſſemblée a décrété, l'adhéſion nationale le ratifie : l'exécution la plus complette dans toutes les parties de l'empire atteſte l'aſſentiment général ; il déconcerte les projets impuiſſans de ceux que le mécontentement aveugla trop long-temps ſur leurs propres intérêts ; il promet à votre majeſté qu'elle ne voudra plus en vain le bonheur des François.

“ L'aſſemblée nationale n'a plus rien à déſirer en ce jour à jamais mémorable où vous conſommez dans ſon ſein, par le plus ſolemnel engagement, l'acceptation de la royauté conſtitutionnelle. C'eſt l'attachement des François, c'eſt leur confiance qui vous déferent ce titre reſpectable & pur à la plus belle couronne de l'univers ; & ce qui vous le garantit, Sire, c'eſt l'impériſſable autorité d'une conſtitution librement décrétée ; c'eſt la force invincible d'un peuple qui s'eſt ſenti digne de la liberté ; c'eſt le beſoin qu'une auſſi grande nation aura toujours de la monarchie héréditaire.

“ Quand votre majeſté, attendant de l'expérience les lumieres qu'elle va répandre ſur

„Alte Mißbräuche, die bisher über die guten Absichten der besten Könige siegten, und dem Ansehen des Thrones unaufhörlich würden getrozt haben, unterdrükten Frankreich. Die Nationalversamlung, die treue Verwahrerin der Wünsche, der Rechte und der Macht des Volks, hat durch die Zerstörung aller Mißbräuche die festen Grundpfeiler der öffentlichen Wohlfahrt von neuem aufgerichtet. Was diese Versamlung decretirt, hat der Beifall der Nation bestätiget: die vollkommenste Vollziehung der Decrete in allen Theilen des Reichs bezeugt die allgemeine Einwilligung. Diese zerrüttet die ohnmächtige Entwürfe derjenigen, die das Mißvergnügen nur allzulange über ihr eigenes Wohl verblendet hatte; sie verspricht E. M., daß Sie nicht vergeblich das Glük der Franken suchen werden.

Der Nationalversamlung bleibt an diesem, auf immer merkwürdigen Tage, wo Sie in ihrem Schooße durch die feierlichste Verpflichtung die Annahme der konstitutionellen Königswürde vollenden, nichts zu wünschen übrig. Die Ergebenheit der Franken und ihr Zutrauen sind es, die Ihnen dieses reine verehrungswürdige Recht zur schönsten Krone der Welt übertragen; und was Ihnen dieses Recht sichert, das ist, Sire, die unzerstörbare Macht einer frei decretirten Constitution; das ist die unüberwindliche Kraft eines Volks, welches sich würdig gefühlt hat, frei zu seyn; das ist, das einer großen Nation stets eigene Bedürfniß einer erblichen Monarchie.

Wann E. M., indem Sie von der Erfahrung das Licht erwarten, das Sie über die

les réſultats pratiques de la conſtitution promet *de la maintenir au-dedans, & de la défendre contre les attaques du dehors*, la nation ſe repoſant & ſur la juſtice de ſes droits, & ſur le ſentiment de ſa force & de ſon courage, & ſur la loyauté de votre coopération, ne peut connoître au dehors aucun ſujet d'alarmes, & va concourir, par ſa tranquille confiance, au prompt ſuccès de ſon gouvernement intérieur.

" Qu'elle doit être grande à vos yeux, Sire! chere à nos cœurs, & qu'elle ſera ſublime dans notre hiſtoire, l'époque de cette régénération qui donne à la France des citoyens, aux François une patrie; à vous comme roi, un nouveau titre de grandeur & de gloire; à vous encore comme homme, une nouvelle ſource de jouiſſances & de nouvelles ſenſations de bonheur,,.

Le roi s'eſt retiré, & il a été ſuivi par l'Aſſemblée entiere, qui l'a accompagné juſques dans ſon palais, au milieu des acclamations d'un peuple immenſe.

*
* *

La proclamation de la Conſtitution à été faite dans tout l'Empire françois avec la plus grande célébrité & les Citoyens de toutes les Claſſes ont marqué par des réjouiſſances & des fêtes particulieres & en public que la *Nation met le ſceau au grand ouvrage de ſes repréſentans.*

in Uebung gesezte Resultate der Constitution zu verbreiten im Begriff stehen, versprechen, diese Constitution im Innern aufrecht zu erhalten, und gegen äussere Angriffe zu vertheidigen, so kan die Nation, die sich sowohl auf die Heiligkeit ihrer Rechte, als auf das Gefühl ihrer Kraft und ihres Muths verläßt, so wie auf ihre redliche Mithülfe, keinen Grund zu äussern Besorgnissen gestatten, und durch ihr ruhiges Zutrauen wird sie den schleunigsten Fortgang ihrer innern Regierung bewirken.

Wie groß, Sire! muß dieser Zeitpunkt nicht in ihren Augen erscheinen, wie theuer unsern Herzen seyn; wie erhaben wird er nicht in der Geschichte glänzen; dieser Zeitpunkt, der Frankreich Bürger, den Franken ein Vaterland, Ihnen als König einen neuen Anspruch auf Größe und Ruhm giebt; Ihnen noch als Mensch eine neue Quelle von Genuß neuer Empfindungen des Glüks gewähret. „

Der König ward, als er sich wegbegab, von der ganzen Versamlung unter stetem freudigem Zurufen des Volks bis zu seinem Pallaste begleitet.

* * *

Die öffentliche Ausrufung der Constitution ist im ganzen Königreich mit der grösten Feierlichkeit geschehen, und die Bürger von allen Classen haben durch Freudensbezeugungen, und öffentlichen sowohl als Privat-Festanstalten an Tag gelegt, daß die Nation dem grossen Werke ihrer Repräsentanten durch ihren Beifall das Siegel aufdrükt.

[illegible] achte Artikel der Constitution zu [illegible] im Staate leben, verpflichtet die Constitution im Innern aufrecht zu erhalten, [illegible] [illegible] Autorität, [illegible] Schutze [illegible] das Gesetz ihre Macht und ihre Gewalt verdankt, je mehr [illegible] Wünsche [illegible] gesichert, [illegible] Achtung ihrer [illegible] Anspruch [illegible].

[illegible] nicht [illegible] unsere [illegible] er nicht in der [illegible]; [illegible], der [illegible], den [illegible] neuen [illegible] auf [illegible] und [illegible]; [illegible] noch als [illegible] eine neue [illegible] unter Empfindungen des [illegible].

[illegible] ward, als er sich [illegible], von der [illegible] unter [illegible] bis in seinem [illegible]laste begleitet.

* *

Die feierliche Annahme der Constitution ist [illegible] mit der größten [illegible]; und die Bürger von allen Classen haben [illegible] [illegible] als Privatper[illegible], daß die [illegible] [illegible] Gesetz [illegible].

Bayerische StaatsBibliothek
Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

La Constitution Françoise Proclamée le 18 Septembre 1791 et jours suivans. Avec un Récit de ce qui s'est passé à l'occassion de cet acte solennel. Französisch und Deutsch = Urkunde der französischen Reichsverfassung

à Strasbourg [1792?]

Gall.rev. 207
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10421407-1
VD18 14640015